

Plus d'actionnaires que d'employés dans les grandes Compagnies américaines

UNE enquête menée par une firme financière de Boston montre que sur les 31 principales compagnies industrielles des Etats-Unis, 24 ont plus d'actionnaires qu'elles n'ont d'employés. Il apparaît que si l'on prend celles d'entre elles qui ont plus de 50.000 actionnaires, le chiffre de ces derniers dépasse, en moyenne, de 52,4 pour cent les effectifs du personnel.

Voici, à titre d'exemple, une liste de quelques-unes des compagnies américaines les plus connues à l'étranger avec les chiffres de leurs actionnaires et de leurs employés :

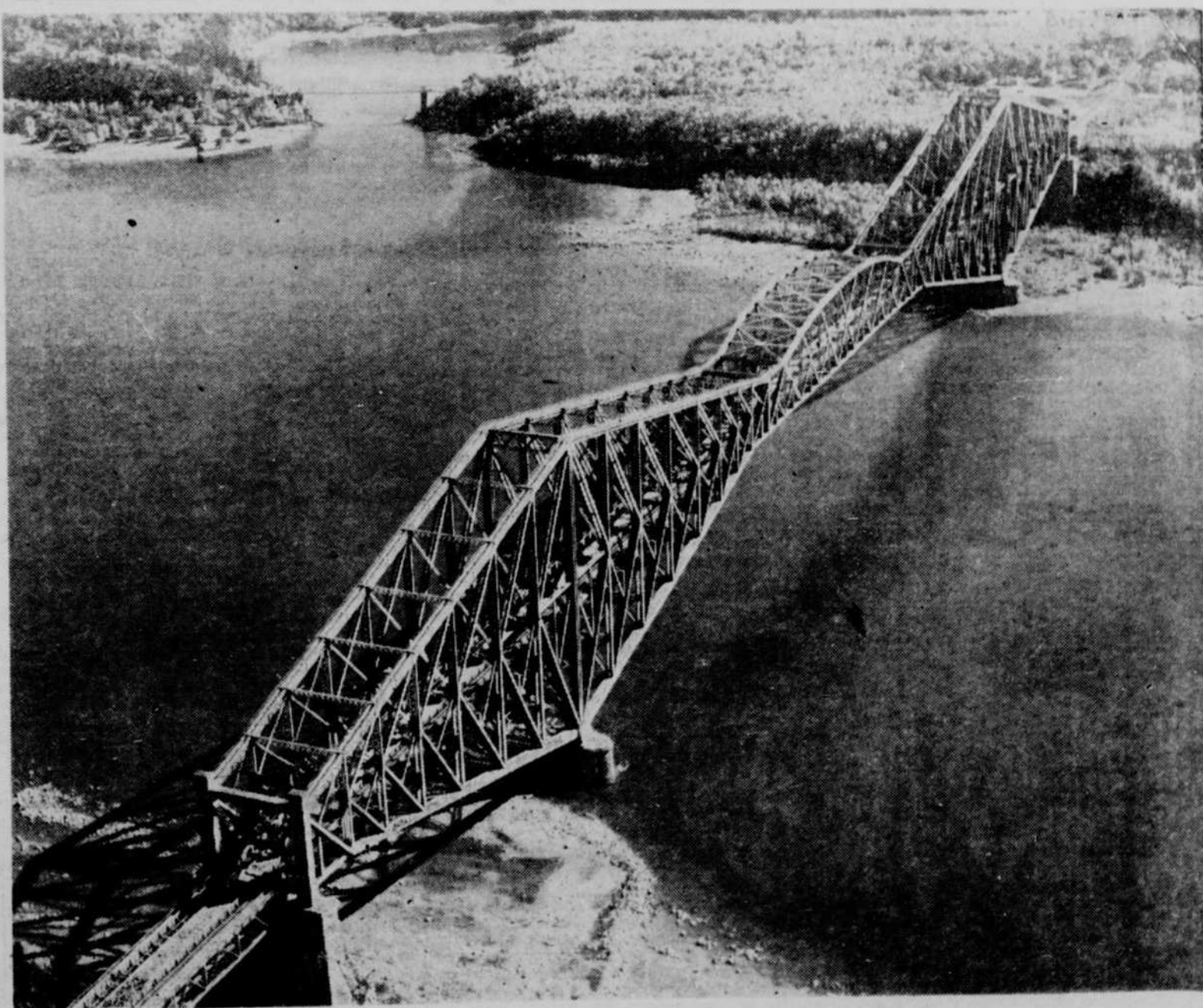
	Action.	Employ.
General Motors	478,924	469,197
Radio Corp. of America	186,593	67,657
American Tobacco Co.	75,017	19,000
Cities Service Oil Co.	203,402	21,802

D'autre part, une étude faite par l'Institution Brookings, organisme de recherche non gouvernemental, établit que 6 millions 500.000 personnes, appartenant à 4.750.000 familles différentes, possèdent des intérêts dans des Sociétés américaines.

Les résultats de cette étude ont été commentés par le *New-York Times*, qui observe notamment : "L'un des thèmes de propagande les plus chers à la *Pravda* est qu'un petit groupe "de capitalistes de Wall-Street" sont essentiellement les maîtres de l'économie américaine qu'ils contrôlent. La fausseté de cette notion est depuis longtemps évidente pour quiconque connaît ce pays, mais, dans la plupart des cas, on manquait de données numériques pour le démontrer. L'étude de l'Institution Brookings vient maintenant combler cette lacune..."

Ce qui est encore plus frappant, poursuit le grand journal américain, est le fait que 76 pour cent de ces actionnaires gagnent moins de 10.000 dollars par an, impôts déduits. Etant donné qu'une famille américaine se compose, en

• Lire la suite en page 3



• Vue aérienne du PONT de QUEBEC, considéré, lors de sa construction, comme la huitième merveille du monde. Les premiers plans en vue de la construction d'un pont sur le Saint-Laurent, près de Québec, furent faits en 1852, soit il y a cent ans. Cette oeuvre du génie fut complétée, après deux désastres (1907 et 1916), en 1917. Son inauguration officielle eut lieu le 22 août 1919, par S. A. R. le Prince de Galles, le futur Edouard VIII. — (Voir la note en page 2.)

Le pont de Québec

C'est en 1852 que furent élaborés les premiers plans d'un pont sur le St-Laurent aux abords de Québec. Ces plans furent préparés à la demande du conseil de ville de Québec par un ingénieur de New-York, Edward-William Serrell, de la "Lewis-ton et Queson suspension Bridge". Ce projet ne fut pas réalisé par suite de la construction du pont Victoria, à Montréal.

En 1867, un autre projet fut soumis par l'architecte Baillargé. En 1884, Alexander-Luders Light présenta un nouveau projet et la "Compagnie du pont de Québec" était fondée en 1887. Cette compagnie accorda le contrat à la "Phonix Bridge, de la Pennsylvanie, pour la superstructure, et à la "William Davis and Son" de Cardinal, Ontario, pour la maçonnerie.

La pierre angulaire fut posée le 2 octobre 1910, par Sir Wilfrid Laurier, alors premier ministre du Canada, et l'on commença à poser le fer le 15 mars 1904.

Le 29 août 1907, les travaux furent forcement arrêtés par l'effondrement du cantilever. Le désastre fit 76 victimes et coûta environ \$3.500.000 à la Compagnie Phoenix.

On lit dans le "Engineering News-Record" du 27 décembre 1917: "Sur les ruines du vieux pont, devait s'élever la plus belle réussite du génie civil dans le domaine qu'aucune génération n'avait encore connue". En effet, le 4 avril 1911, le gouvernement fédéral, qui avait pris à sa charge la construction du pont, accordait un contrat à la "St-Laurence Bridge". Les plans primitifs furent modifiés.

En septembre 1916, les deux bras du cantilever étaient terminés. On apporta sur des pontons la travée centrale, qui avait été construite à Sillery. On commença la pose de cette travée le 11 septembre 1916. Elle était rendue à trente pieds au-dessus de l'eau lorsqu'elle tomba, engloutissant 13 personnes et un million de dollars.

Une seconde travée fut construite et sa pose fut heureusement terminée le 21 septembre 1917, à 3 heures 28 de l'après-midi.

Le premier train passa sur le pont le 17 octobre 1917 et le pont fut inauguré solennellement, le 22 août 1919, par le prince de Galles, l'ex-roi Edouard VIII.

La construction du Pont de Québec a coûté environ 22 millions de dollars et 89 vies humaines. La structure métallique, longue de 3.333 pieds (dont 1.800 pieds pour la travée centrale, pèse 66.480 tonnes.

Portant tout d'abord deux voies ferrées auxquelles fut ajoutée plus tard une voie carrossable, le pont actuel ne porte plus aujourd'hui qu'une seule voie ferrée, mais la voie carrossable a été élargie la première ne répondait plus aux exigences de la circulation.

QU'EST-CE QUE

l'Union française ?

L'UNION française a, dans la terminologie actuelle, remplacé le mot empire colonial, qui ne fut d'ailleurs jamais officiel. Le terme a été adopté en 1946. Il signifie une réalité toute différente à la domination du passé a été substitué le libre consentement des populations.

Un livre excellent de H. Deschamps (1), ancien gouverneur des colonies, professeur à l'Institut d'études politiques de l'université de Paris, et à l'Ecole Nationale de la France d'Outremer, et qui fut gouverneur des Colonies de 1938 à 1950, permet de nous rendre compte de la façon dont le groupement autour de la France dans le monde s'est constitué à travers les siècles et récemment transformé.

Il faudrait un gros volume — ou même plusieurs — pour retracer la formation de ce qu'on appelle l'Empire colonial français. Jusqu'en 1600, les premiers voyages et les tentatives des pionniers et navigateurs, de 1600 à 1800, la vie de ce premier empire, enfin de 1880 à 1920, la grande période d'expansion, qui restera un des plus légitimes titres de gloire de la troisième république.

Quel était, à la veille de la dernière guerre, le système colonial français? Le gouvernement des colonies s'exerçait en France par la bureaucratie. Les pays d'Outremer étaient peu représentés au Parlement français: on comptait en tout 20 députés coloniaux sur 600, 7 sénateurs sur 300, 430.000 électeurs sur 70 millions d'habitants. Les quelques députés noirs connus, tels que Diagne ou Candace étaient de pittoresques exceptions.

Les colonies avaient longtemps dépendu du ministère de la Marine dont elles formaient une des directions. L'Algérie appartenait à celui de l'Intérieur, la Tunisie, le Maroc, le Levant, relevaient du ministère des Affaires Etrangères. Tout le reste constituait l'immense domaine du ministère des Colonies, rebaptisé depuis peu "Ministère de la France d'Outremer".

Le budget colonial voté par le Parlement était infime. Les budgets locaux, élaborés par les gouverneurs, étaient simplement approuvés par le ministre. Une grande parcimonie réglait les emprunts. Ce n'est qu'en 1921, qu'Albert Sarraut fit adopter le premier grand plan de mise en valeur financé par des emprunts dont le paiement des intérêts était garanti par l'Etat.

A la Colonie, le gouverneur, successeur de l'intendant de la Restauration, était chef absolu de tous les services. Peu à peu furent créées les Fédérations des Colonies: L'Indochine en 1887, l'A. O.

F., en 1902, l'A. E. F. en 1910. A leur tête fut placé un gouverneur général, pratiquement omnipotent, avec, comme seul contrepoids, des assemblées d'intérêts économiques purement consultatives. Les indigènes n'étaient pas citoyens, mais sujets français. Ils étaient soumis aux règles de l'indigénat, dont la principale était la réquisition, et les prestations, en somme le travail forcé, aujourd'hui aboli dans toute l'Union.

Cet édifice, sans unité administrative, sans institutions "impériales", cette "France de 100 millions d'habitants", selon le beau mot de Mangin, résista pourtant à la plus dangereuse des tempêtes, la guerre de 1939-45. Malgré la défaite et l'invasion de la mère-patrie, aucune défection ne fut enregistrée: les sentiments de tous les indigènes exprimèrent bien plus l'attachement que la révolte à l'égard de la France en péril.

La situation politique était pourtant bien confuse. A l'appel du Général de Gaulle, avaient d'abord répondu l'Inde française et l'Océanie. Le 26, 27, 28 août 1940. Eboué, le grand gouverneur noir rallia la France libre le Tchad, Leclerc, le Cameroun; Sicé l'A. E. F. Finalement, sauf l'Indochine occupée, toutes les Colonies luttèrent pour délivrer la Métropole. Toutes les forces coloniales prirent une part héroïque aux combats de Tunisie, d'Italie, de France.

Le Gouvernement d'Alger n'hésita pas à poser les premières pierres d'une nouvelle politique d'Outremer.

Des hommes de premier plan, comme René Pleven en Afrique tropicale, conçurent l'idée de procéder à un examen d'ensemble de la situation. La conférence de Brazzaville, réunit, en janvier 1944, les Gouverneurs de l'Afrique noire et de Madagascar. Ces recommandations prévoyaient une large représentation des colonies au Parlement français, une Assemblée fédérale, des Assemblées locales.

La Charte des Nations-Unies, signée à San-Francisco, le 26 juin 1945 avec la participation de la France, proclama, par ailleurs, l'obligation pour les puissances colonisatrices d'assurer le progrès politique, économique et social des populations, de développer leur capacité de s'administrer elles-mêmes.

La France n'a pas hésité devant cette noble tâche, si hasardeuse qu'elle paraisse. La Constitution du 27 octobre 1946, finalement adoptée après de nombreuses études et discussions par la Constituante, créa pour les pays d'Outremer une charte où s'amalgamaient des tendances diverses. On y trouve la notion républicaine, nous dirions même jacobine, de la "République

une et indivisible", mais aussi la liberté de "s'administrer" eux-mêmes".

La Constitution répudia tout "système de colonisation fondé sur l'arbitraire. Les sujets deviennent citoyens, reçoivent le bénéfice de tous les droits reconnus aux Français d'Europe.

L'Union Française comprend la République française, formée de la France Métropolitaine, les départements d'Outremer, en fait ceux d'Algérie, et ce qu'on appelle "les vieilles colonies" (telles que les Antilles, la Réunion; les "Territoires d'Outremer", que forment les autres ex-colonies, les "Etats associés", qui sont les ex-protectorats, et les "Territoires associés" (pays sous tutelle).

Tous les pays de la République sont représentés au Parlement français et dans les Assemblées locales. Tous les pays de l'Union le sont dans les institutions fédérales: un Haut-Conseil de l'Union française, une Assemblée de

l'Union française, du reste encore purement consultative.

Ni fédéral, ni entièrement unitaire, ce système hardi est la première tentative faite par la France pour créer des institutions d'ensemble, communes à tout un vaste système, répandu sous toutes les latitudes, dans l'univers entier.

C'est ainsi que M. Vincent Auriol n'est pas seulement président de la République, il est aussi président de l'Union française, dont il représente les intérêts permanents.

L'Assemblée de l'Union française est composée par moitié de membres représentant la France métropolitaine, et, par moitié, de membres représentant les départements et territoires d'Outremer et les Etats associés.

Enfin, audace que n'a eue aucune nation du monde, la France a accueilli dans ses propres parlements un contingent important de représentants d'Outremer: 73 députés sur 600, 71 sénateurs sur 300. Chaque territoire, si minime soit-il, élit au moins un député et un sénateur.

L'avenir dira si cette générosité — que certains jugent excessive et dangereuse — a été justifiée. Rien jusqu'ici, ne permet de croire le contraire.

Edmond DELAGE
de l'Académie de Marine.

(S. I. F.).

(1) L'Union française — Histoire institutions réelles. (Berger-Levrault, éditeurs, Paris).

Le brochet était plus fort que le pêcheur

M. Fontenille, marchand de bonbons à Melun, pêchait sur les bords de la Seine, au lieu dit "Le port Montain", lorsque, brusquement, il perdit l'équilibre, entraîné par un gros brochet de 19 livres mordant à l'hameçon.

Le pêcheur tomba à l'eau et se raccrocha désespérément à la rive avec une seule main, ne voulant pas abandonner sa proie. Des camarades qui passaient par là réussirent à le tirer de sa fâcheuse position, lui... et son brochet, qu'ils durent manger de bon coeur.

Cinq étiquettes internationales signaleront le danger de mort

Cinq "ETIQUETTES DE DANGER" aux symboles simples et frappants viennent d'être proposées par le B.I.T. comme marques internationales à apposer sur les emballages des substances dangereuses.

Une tête de mort pour les produits toxiques, une main rongée pour les corrosifs, une allumette enflammée pour les matières inflammables, une bombe pour les explosifs, des rayons émanant d'un "R" que soulignent tête de mort et tibias pour les substances radioactives, tels sont les cinq symboles

imprimés en orange sur fond blanc, retenus par le Bureau.

Selon les études auxquelles ce dernier s'est livré, ces cinq étiquettes doivent permettre une première identification de toutes les matières dont la manutention entraîne des risques. Elles retiendront l'attention et, dépourvues de texte, elles doivent être universellement et facilement comprises.

Dans l'esprit du B.I.T., il s'agit de mettre en garde tous ceux qui seront appelés à transporter, entreposer, manipuler ou utiliser des matières dangereuses.

Les tâches de l'écolier progressiste

A l'occasion de la rentrée des classes (qui a lieu le 1er septembre), Mme Else Zaisser, ministre de l'Instruction d'Allemagne orientale et femme du chef de la police, a adressé aux écoliers la liste des commandements qui feront d'eux de parfaits communistes:

8 Combattre les tendances à lire la littérature occidentale de gangsters.

LE SAVEZ-VOUS?

- 1 Protéger les bâtiments scolaires contre les "complots de l'ennemi";
- 2 Nouer de solides contacts avec la "police populaire";
- 3 Etablir une stricte discipline pour démasquer les mauvais élèves;
- 4 Se porter volontaires pour travailler aux projets de reconstruction publique;
- 5 Aider les fermes collectives à rentrer les récoltes et à combattre le doryphore;
- 6 Ramasser les vieux métaux pour les stocks gouvernementaux;
- 7 Aider les élèves les moins doués dans leur travail scolaire;

1.—La discipline de l'Eglise relative à la pénitence, fixée par le concile du Latran, en 1215, a-t-elle été modifiée ?

2.—Connaissez-vous une autre précision apportée par l'Eglise ?

3.—Que savez-vous de la "forme" de l'absolution ?

4.—L'Extrême-Onction est-elle le complément de la Pénitence ?

5.—Comment expliqueriez-vous la classification des sacrements ?

6.—Comment expliquer le silence des premiers siècles à l'endroit de l'Extrême-Onction ?

On trouvera les réponses en page 20.

Le Service international de l'enseignement catholique s'établit à La Haye

L'assemblée constituante du Service international de l'enseignement catholique s'est tenue récemment à Lucerne. Mgr Op de Coul, directeur général de la Centrale catholique de l'enseignement aux Pays-Bas et promoteur du Service international, présidait le congrès.

L'objectif de ce nouveau Service est de représenter l'enseignement catholique à toutes les assemblées internationales, comme l'U.N.E.S.C.O., etc. Le Service international veut également faire valoir le point de vue de l'ensei-

gnement catholique comme tel auprès de ces organismes internationaux. Des délégués anglais, italiens, néerlandais, allemands, autrichiens, sarrois, américains, indonésiens, français et belges ont participé à cette session.

Mgr Op de Coul a été élu premier président de ce service international de l'enseignement catholique. Le siège du Service international de l'enseignement catholique sera installé à La Haye, dans les bureaux de la Centrale catholique pour l'enseignement et l'éducation.

Pourquoi un renouveau biblique?

ANIMES du désir ardent de répondre aux vœux du Souverain Pontife et encouragés par leurs évêques, certains prêtres, dans différentes régions, ont organisé des cours populaires de Bible. Aussitôt, ils ont constaté que le peuple était avide et insatiable de la Parole de Dieu. Où chercher l'explication d'un tel phénomène? La Bible, il est vrai, est un quasi-sacrement qui opère par sa propre efficacité. Nous avons tous expérimenté l'influence profonde que crée dans notre âme une prédication tout imprégnée de textes sacrés. Mais cette propriété de l'Écriture Sainte est de tous les temps et ne suffit donc pas à justifier les observations que l'on fait aussi aux États-Unis, en France, en Allemagne et dans d'autres pays.

Peut-on prétendre que la cause réside plutôt dans cet esprit démocratique dont le peuple prend de plus en plus conscience? Je le crois profondément.

On se plaint de plus en plus que l'esprit de foi diminue, que la pratique religieuse baisse, que nos gens manquent facilement la messe dominicale et que bons nombres ne perçoivent plus la gravité de ce précepte. On trouve l'Eglise transigeante sur bien des points de morale. Les commandements de l'Eglise sont affaires négligeables, puisqu'on peut s'en dispenser quand on est assez intelligent pour fournir une excuse. Et que dire des lois du mariage? On pourrait continuer les doléances. Bref, le temps de "Monsieur le Curé l'a dit" est bien fini. On a nettement l'impression que l'Eglise fait figure d'arriérée et de démodée. En tout cas, un certain nombre de nos fidèles nous donnent l'impression que l'Eglise et ses représentants ne semblent pas comprendre le besoin actuel des âmes qui lui sont confiées.

Il ne faut pas oublier un fait indiscutable: nous vivons en pays démocratique. En démocratie, le peuple possède l'autorité et la délègue à quelques représentants responsables qui devront lui rendre un compte sévère. Le peuple est bien conscient de ce privilège. Mais beaucoup en deviennent satisfaits lorsqu'il leur est donné de voir le jeu de la démagogie. Les abus de ces démagogues risquent de faire perdre toute confiance en l'autorité. L'attitude méfiante à l'égard d'une autorité civile abusive se reporte facilement sur l'autorité religieuse. On finit par croire que toute autorité, quelle qu'elle soit, ne s'exerce qu'en fonction d'intérêts personnels et non en vue du bien commun. Malgré tout, un peuple démocrate tient à son privilège de posséder l'autorité et de la déléguer à des représentants qu'il choisit.

NOTRE peuple démocrate se rend à l'église le dimanche pour y accomplir ses devoirs religieux. Il ne désespère pas à la porte, en entrant dans le temple, son privilège qu'il garde jalousement dans son cœur. Il sera donc porté à entendre le sermon avec la même psychologie qu'il apporte lorsqu'il écoute un discours politique et aussi avec les mêmes exigences. Mais son attitude est essentiellement fautive. Le prédicateur lui enseigne la volonté de Dieu avec toutes ses exigences. Le fidèle n'a pas à les discuter mais à les accepter et à y confor-

mer sa vie intime. Le prédicateur n'a pas à répondre de sa prédication devant le peuple chrétien mais devant Dieu. Et quand il parle, il ne parle pas en son nom propre mais au nom de Dieu. La foi est essentiellement adhésion de notre intelligence à la parole de Dieu qui se révèle à nous. Il existe chez certains de nos fidèles, un certain libéralisme religieux, dans ce sens qu'ils choisissent dans la religion ce qu'ils croient leur convenir, libre à eux de laisser tomber ce qui les embarrasse. Non, on n'est plus au temps de "Monsieur le Curé l'a dit" ou "Monsieur le Curé n'aimerait pas cela!"

Quel sera donc le remède? Le retour à la Bible! Pour ne laisser aucun équivoque, disons tout de suite que par la Bible nous entendons aussi bien le Nouveau Testament que l'Ancien, car le Nouveau Testament fait aussi partie intégrante de la Bible; nous faisons cette remarque car nous avons constaté que, chez certains, le mot Bible n'évoque que l'Ancien Testament, et comme il ont des préjugés contre l'Ancien Testament, ils ne peuvent supporter d'entendre parler de renouveau biblique.

LE remède sera donc le retour à la Bible, partout, même dans les milieux qui ne sont nullement travaillés par de faux colporteurs de Bible, car le malaise religieux n'est pas propre à une région. C'est en effet un malaise psychologique: un chrétien dans un pays démocratique doit adopter telle psychologie en politique; et en religion, il doit en adopter une autre qui lui est radicalement opposée.

Au contact fréquent avec la Bible, le chrétien comprendra clairement quelle doit être sa psychologie à l'égard de Dieu et de son Eglise ou de ses représentants. Je donne trois exemples pour illustrer comment le retour à la Bible sera le remède efficace à ce mal démocratique en religion.

REMONTONS au tout début de l'histoire de notre salut: la vocation d'Abraham, notre Père dans la Foi. Le récit commence "ex abrupto": "Le Seigneur dit à Abraham: Quitte ton pays, ta famille, la maison de ton père, et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation; je te bénirai, je magnifierai ton nom et tu seras une source de bénédictions. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront; toutes les familles de la terre seront bénies en toi". Abram, continue le vieux récit, s'en alla comme le Seigneur le lui avait dit.

Où part-il? "Va dans le pays que je te montrerai". C'est encore bien vague comme commandement, et c'est pourtant suffisant pour engager toute la vie du "Père de la foi". Il s'en alla vers une destination inconnue. Le beau risque de la foi! Oui, la foi est un clair obscur et la vie de l'homme doit s'y engager. Il est vrai que Dieu n'est pas un despote. A son ordre, qui n'admet pas de réplique ni de discussion, il y ajoute bien des promesses, mais ces promesses sont encore bien voilées. Abraham lui-même, à la fin de sa vie, n'a pas compris tout le contenu de ces pro-

messes divines. Ce n'est qu'à la lumière du Nouveau Testament que nous pouvons connaître les richesses de ces promesses.

Considérant la vie de ce Patriarche, saint Paul pouvait définir la foi: "La foi consiste à réaliser ce qu'on espère, c'est une certitude au sujet de ce qu'on ne voit pas" (Heb. II, 1). Qu'est-ce que la foi? Quelles sont les qualités de la foi? Quelles en sont les conditions? Un chrétien, par la fréquentation de ces pages bibliques, répondra à ces questions sans aucune hésitation. Mieux, l'exemple d'Abraham sera pour lui un encouragement dans sa vie quotidienne.

UN deuxième exemple nous est fourni par la vie des Hébreux au désert. Le troisième mois après la sortie d'Egypte, le peuple arriva au pied du Sinaï: "Moïse monta vers Dieu, et Yahweh l'appela du haut de la montagne en disant: 'Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël: Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël' (Ex., 19, 3-7).

"Si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous..."

Quelle était cette voix de Dieu? Les Hébreux n'en savaient encore absolument rien. Et pourtant, Moïse "mit devant eux toutes ces paroles, selon que Yahweh le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit: 'Nous ferons tout ce que Yahweh a dit' (vv. 7b-8a).

Le peuple signe donc avec Yahweh le contrat sans en connaître encore les engagements et les clauses. Peu importe, on ne discute pas avec Dieu. C'est à prendre ou à laisser. Dieu parle, il faut obéir. Dieu se manifeste avec autorité: "Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte..." Dieu est le maître, nous lui devons la soumission de tout notre être, intelligence et volonté.

Les clauses du contrat (i.e. l'observance du décalogue) ne seront connues du peuple qu'après la signature du contrat. Encore une fois, la façon d'agir de Dieu à l'égard des hommes n'a rien de démocratique. Dieu ne change pas au cours des siècles. Sa psychologie, pour ainsi dire, est éternelle comme son être. Dieu n'est pas notre égal, il est notre Maître.

N'allons pas dire que l'Ancien Testament est le régime de la crainte, de la terreur; maintenant nous vivons sous le régime de l'amour depuis la venue de Jésus. Dieu est le même, ses exigences ne changent pas. Dieu sera toujours notre Maître, et nous lui devons toujours l'adhésion complète de notre être. On ne discutera jamais avec Dieu; ce sera toujours à prendre ou à laisser. N'oublions pas que cette alliance du Sinaï demeure. Israël est le peuple choisi de Dieu, et il le demeurera. Cet Israël, infidèle à son contrat, sera purifié par l'Exil et spiritualisé par la Rédemption du Christ. "L'Israël selon l'esprit" vient de l'Israël selon la chair. Ap Sinaï, c'est déjà l'Eglise en germe, "l'Eglise de Dieu", selon l'expression

des LXX. L'autorité de cette Eglise réside en Dieu, qui se choisit librement un chef visible qui doit commander le peuple au nom de Dieu. Le Christ n'agira pas autrement en choisissant Pierre et ses successeurs.

UN troisième exemple enfin, le Christ lui-même. Dans son sermon sur la montagne, il promulgue "la charte du royaume chrétien". Il parle avec autorité. Il ne fait pas de blêbiscite ou de consultations populaires avant de rédiger sa constitution. "On vous a dit... moi, je vous dis..." Toujours l'autorité qui parle et qui n'admet pas de discussion.

Un épisode de la vie de Jésus nous en dit long, c'est le discours eucharistique. "Le pain venu du ciel, c'est moi... Mon sang est vraiment une boisson, ma chair est vraiment une nourriture... Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour..."

A ces mots, nous dit saint Jean, les Juifs entrèrent en discussion. Il n'y a rien à faire, c'est à prendre ou à laisser. Jésus ne retire aucune de ses paroles. Depuis ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent et cessèrent d'aller avec lui. Jésus dit alors aux douze: "Et vous, voulez-vous aussi vous en aller?" Simon-Pierre lui répondit: "Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle". Et nous, nous croyons et nous savons que vous êtes le Saint de Dieu". (S. Jean, chapitre 6, passim).

La foi est obscure, la foi peut paraître absurde. Dieu parle, il faut s'y soumettre: "A qui irions-nous, vous avez les paroles de la vie éternelle".

NOUS pourrions multiplier les exemples. Mais cela nous suffit pour prouver que l'Eglise et la foi n'ont rien de bien démocratique. Le chrétien démocrate du XXe siècle doit donc changer sa psychologie en entrant dans l'église le dimanche.

Comment réussira-t-il à opérer une telle métamorphose? Par la lecture guidée et dirigée des Saintes Ecritures. Ainsi il trouvera un remède à son mal de vouloir tout censurer dans les lois ecclésiastiques et jusque dans les cérémonies liturgiques. Il y découvrira que Dieu est le Maître absolu, qu'il parle avec toute autorité et qu'il n'admet aucune discussion, mais exige l'adhésion de toute la personnalité d'un homme. La Bible lui enseignera que Dieu conduit son peuple par des représentants qu'il choisit lui-même malgré leur indignité et leurs fautes. Mais ils restent les représentants légitimes de Dieu, chargés de parler au peuple au nom de Dieu. Ainsi les lois ecclésiastiques et même l'enseignement de la morale simplement naturelle ne lui apparaîtront plus comme une élucubration de certains cerveaux ecclésiastiques pour maintenir le peuple dans la soumission et la résignation, mais bien plutôt comme l'expression de la volonté de Dieu sur son peuple, explicitée au cours des âges, pour conduire l'humanité à son véritable bonheur.

On a en certain milieu tenté une expérience par la présentation d'un catéchisme biblique, non sous le titre de catéchisme, mais sous le titre de "Lumière et Vie". Les auditeurs furent émerveillés de découvrir que leur petit catéchisme, appris à l'école, n'était tout simplement que la Bible organisée. Quelle révélation!

AVANT de terminer, je veux répondre à des réflexions que certains lecteurs ne manqueront pas de formuler: "Mais c'est du vrai protestantisme! Du libre-arbitre! Demander aux catholiques de lire la Bible? Il n'y en a pas déjà assez qui ont perdu la foi de cette façon!"

Il ne faut pas oublier que Protestantisme et Démocratie sont les enfants d'un même mal psychologique: l'autonomie de la raison, héritage de nos premiers parents.

N'ayez aucune crainte. J'admets que le remède proposé est un remède HOMEOPATHIQUE. Similia similibus curantur.

Il s'agit de satisfaire ce besoin de nos chrétiens de se rendre compte par eux-mêmes des données de leur foi, non pour les discuter, mais bien pour les mieux comprendre et pour les vivre consciemment et intensément.

Notez aussi que j'ai dit une lecture guidée et dirigée de la Bible, l'expérience ne se discute plus, les résultats sont trop évidents pour ne pas y croire.

Un jour viendra où, selon le désir de Sa Sainteté le Pape, exprimé à la Société de saint Jérôme de Rome, chaque foyer aura et lira les Saintes Ecritures. Ce jour venu, nous aurons dans nos églises des fidèles qui vivront la sainte liturgie de l'Eglise et considéreront l'Eglise comme leur Mère.

G.-M. BULTEAU, p.s.s.

Plus d'actionnaires que d'employés...

● Suite de la première page

moyenne, de 4 personnes, les chiffres indiqués impliquent que 19 millions de gens participent directement aux bénéfices des grandes compagnies. Nous sommes donc loin de la caricature communiste des faits.

Mais aussi éloquentes que soient ces chiffres sur la très large répartition des actions des Sociétés dans ce pays, ils ne donnent qu'une image réduite de la réalité.

En effet, plus de 100 millions d'Américains sont titulaires de polices d'assurance sur la vie; près de 53 millions d'Américains ont des économies en banque, et 14-500,000 Américains, environ, touchent des pensions. A eux tous, ils représentent à peu près toute la population adulte des Etats-Unis. Indirectement, ces dizaines de millions de gens sont les propriétaires ou les créanciers des Sociétés industrielles américaines, étant donné que les compagnies d'assurance, les banques et les organismes qui servent des pensions investissent une très grande partie de leurs capitaux en actions.

Vos LECTURES

L'Institution Royale

L'auteur publiait, en 1950, le tome I de cette série. M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique pour la province de Québec, écrivait à cette occasion dans la préface : "C'est une oeuvre méritoire appelée à rendre de précieux services à tous ceux qui s'intéressent à l'éducation". Cet ouvrage intéresse donc les parents et les maîtres et, par voie de conséquence immédiate, tous ceux qui sont engagés de quelque façon à cette oeuvre primordiale, les commissaires d'écoles et les conservateurs de bibliothèques privées et semi-privées.

Le tome II : L'Instruction publique de 1635 à 1800 parut en 1951. Cette année l'auteur présente DEUX AUTRES VOLUMES, le tome III

(360 pages) et le tome IV (450 pages). C'est une étude approfondie et complète de la loi scolaire de 1801 qui créa l'Institution Royale (notre premier Conseil de l'Instruction publique). M. Audet a consulté toutes les archives disponibles, notamment celles de l'université McGill qui conserve les procès-verbaux et la correspondance de cette corporation; cette dernière source d'information projette sur la question une lumière toute neuve.

L'Institution Royale s'efforça-t-elle d'angliciser et de protestantiser les Canadiens français ? Les tomes II et IV répondent à cette question. ... Librairie de l'Action Catholique. Tome III \$3.50; Tome IV, \$4.00.

Pays de Cocagne ou Terre de Caïn

par Thomas Maher, I.R.

L'enfant prodigue n'a pas toujours été le seul à manger son revenu avec son capital. Il semblerait même que la parabole biblique n'a pas porté ses fruits dans tous les milieux. Des individus aussi bien que des sociétés ne pensent qu'à puiser largement dans les trésors laissés par leurs devanciers sans songer qu'ils peuvent avoir une fin (les biens), s'ils ne pour pas ne laisser après eux, et souvent même de leur vivant, la ruine, la disette et la mort.

La nature a fait la province de Québec, comme le Canada, riches en produits de toutes sortes mais nous sommes en frais d'épuiser les sources de quelques-unes de ces richesses, comme par exemple le bois de nos forêts que nous exportons en grande partie à l'étranger, ne recueillant que les recettes des produits bruts ou des grumes.

En effet il arrive, paraît-il, et ce sont les gens du métier qui le déclarent, que nous dépouillons nos forêts à blanc, laissant sur le sol des débris qui y pourrissent en faisant naître des myriades d'insectes qui vont continuer les dégâts.

Si l'on ajoute à cela les feux de forêts nombreux chaque année qui dévorent des milles et des milles carrés de forêts bien pourvues de bois marchand, il arrivera que petit à petit nos bois se dépouilleront de leur vêtement sylvestre, que des cours d'eau se tariront et que les terres se dessècheront pour provoquer comme dernier sursaut d'agonie, l'érosion.

L'eau, c'est la vie de la nature, de même que celle de l'homme et de tous les êtres vivants.

L'eau se garde longtemps en réserve dans le tapis des forêts et s'écoule goutte à goutte dans l'humus, alimentant ainsi sans arrêt nos cours d'eau, petits et grands, de même que nos chutes qui font tourner les turbines.

Quand la forêt a été rasée, la fonte des neiges au printemps, de même que les gros orages, produisent des inondations et causent parfois de grands désastres.

L'appel du gain amène souvent de puissantes compagnies à dépouiller nos forêts de leur richesses, sans même laisser les jeunes arbres qui, avec le temps, pourraient remplacer les troncs adultes destinés à alimenter nos scieries et nos pulperies.

Des économistes ont déjà depuis quelque temps jeté des cris d'alarme à ce propos et suggéré des moyens, des méthodes propres à réglementer la coupe du bois destiné à nos industries, de façon à ne pas épuiser nos forêts, en pratiquant surtout le reboisement.

L'on a donné comme exemple certains pays dénués où règne la misère et d'autres où l'on pratique l'irrigation à coup de millions afin de donner au sol l'aliment dont il a besoin pour faire produire des céréales, des légumes, des fruits ou donner des pâturages aux animaux domestiques.

Tout ce travail et toutes ces dépenses auraient bien pu être évités si l'on avait mieux traité la forêt, en exploitant celle-ci avec sagesse et prévoyance.

● Lire la suite en page 5

Véritable livre de contes

Vous souvient-il de la géographie que l'on vous fit étudier à la petite école ? Quelle corvée ! Le manuel était sévère, abrupt, inassimilable. Vous aimiez, comme tous les enfants, les beaux contes, les couleurs, la fantaisie... au lieu de tout cela, on vous servait une science géographique inscrite dans un livre rebutant à force d'être correct et digne.

Mais les enfants d'aujourd'hui sont plus favorisés. Ils pourront désormais étudier la géographie non plus comme un laborieux devoir mais avec plaisir et vif intérêt. Les Frères Maristes viennent de publier une nouvelle géographie pour écoliers de la quatrième année qui est un chef-d'oeuvre de manuel de classe destiné aux petits.

La "Géographie" des Frères Maristes est abondamment illustrée d'images en couleurs, de photographies, de dessins, de tout ce qui frappe et amuse les enfants. C'est à la fois un livre de contes et un manuel de classe, la fantaisie et la réalité... la géographie devient un divertissement combien instructif !

A LEUR PORTEE

Le style du manuel est celui "parle" aux enfants leur langage. Il est à leur portée, il est de leur univers et de leur âge. En voici un exemple où l'auteur veut expliquer aux enfants la superficie du Canada : "Le Canada est immense : c'est l'un des trois plus grands pays du monde. Pensez-y donc ! Si l'on part d'un côté du

Canada en auto et qu'on voyage dix heures par jour, à 50 milles à l'heure, cela prend huit jours pour traverser le pays. Un avion, filant à 200 milles à l'heure, prend vingt heures pour couvrir la même distance". Voilà qui est bien plus éloquent qu'une phrase comme celle-ci : "La superficie du Canada est très grande, elle occupe 3,700,000 milles carrés".

Chaque page du nouveau manuel offre un intérêt différent. Ici vous avez la photographie et le plan sommaire d'une école; là vous avez un dessin en couleurs expliquant les marées; ailleurs, ce sont des cartes en relief, des dessins d'animaux, etc., etc. Tous les personnages illustrés sont des enfants. Ainsi, pour illustrer les trois grandes races humaines, un dessin représentant trois enfants (un blanc, un jaune et un noir)

La revue de Laval

Octobre 1952 : — "Message de Sa Sainteté le Pape Pie XII ! — "Actualité d'Eschyle", par Maurice Lebel. — "Le Christ chez les incrédules", par Auguste Viatte. — "La Faculté d'agriculture"-II, par Louis-de-G. Fortin. — "L'humour de Louis Fréchette", par George A. Klinck. — "L'Institution royale et la fondation McGill", par Louis-Philippe Audet. — "Les livres canadiens d'expression anglaise", par Jean-Charles Bonenfant. — Chroniques et notes, en collaboration.

Vie Française

Octobre 1952 : — "Un grand canadien", par M. l'abbé P.-E. Gosselin. — "Reportage documentaire", par La Rédaction. — "Les rapports entre les parlers provinciaux de la langue commune", par Charles Bruneau. — "M. Robert d'Harcourt", par Jean Bruchési. — "Hommage à L'Université Laval", par O.-J. Desaulniers. — "L'Université et le Congrès", par Mgr Ferdinand Vandry. — "Salut aux congressistes", par J.-E. Boncher. — "Louisiane", par R. P. Antoine Bernard, c.s.v. — "Les vœux du Congrès", par les Congressistes.

L'Union

Revue mensuelle du Clergé paroissial, publiée par l'Union des Oeuvres catholiques de France. — Septembre-octobre 1952 : "Le prêtre et les vieillards". — "Un curé en méditation". — "Les divers Mouvements d'Action Catholique et leur unité dans l'Eglise".

qui se donnent la main, accompagne le texte explicatif.

Qui plus est, la Géographie des Frères Maristes n'ignore pas les derniers progrès de la science moderne. Au chapitre des moyens de communication, on traite non seulement des trains et des paquebots mais des automobiles récentes, des autobus rapides, des autobus et le reste. Un peu plus loin, l'auteur parle du télégraphe et de la radio mais aussi du téléphone interurbain, de la télévision même.

En somme, le manuel de Géographie des Frères Maristes pour les élèves de quatrième année est une merveille du genre. Nul doute qu'il connaîtra un grand succès car il facilitera de beaucoup la tâche du professeur et sera en même temps plus efficace du point de vue instruction.

Les Frères Maristes publieront par la suite plusieurs autres manuels adaptés aux élèves des classes supérieures. C'est une initiative qu'il faut saluer avec joie.

Marcel BLOUIN.

LES DEUX LIVRES DU MOIS

SELECTION DU MOIS DE NOVEMBRE

Le vrai Staline
par Yves Delbars
440 pages

La plus belle chose au monde
par Michelle LeNormand
200 pages

Les deux volumes : \$2.50 (port compris)



LE VRAI STALINE

Utilisant une énorme documentation, très largement inédite, Yves Delbars a fait dans son livre un probe travail d'historien qui nous restitue enfin le vrai Staline tel qu'il a été, tel qu'il est, avec ses défauts et ses qualités, ses crimes, ses faiblesses et la prodigieuse force de sa ténacité.



LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE

Le lecteur comprend que nous laissons à l'ombre dans l'ombre tous les événements qui ont traversé l'existence des personnages du roman. Ce que nous laissons à découvrir, en somme, c'est tout le livre, l'oeuvre exquise et profonde de Michelle LeNormand.

En décembre : Initiation par R. H. Benson, 500 pages
Les Abeilles du Plessis, par C. et L. Droze, 254 pages.

Veillez m'inscrire dans votre club "Les deux livres du mois" et me faire parvenir les deux livres vedettes de novembre. Je m'engage à acheter, au cours des prochains douze mois, au moins quatre des sélections mensuelles offertes pendant cette même période. Veillez m'envoyer, gratuitement, votre lettre mensuelle aux membres du club.

NOM
ADRESSE
VILLE PROV.

- [] ci-joint \$2.50 pour les vedettes de novembre.
- [] ci-joint \$10.00 pour les vedettes des 4 mois à venir.
- [] ci-joint \$28.00 pour les 12 mois à venir.
- [] Je paierai après réception de chaque envoi.



Les deux livres du mois,
25 est, rue Saint-Jacques,
MONTREAL • Plateau 8586

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada



"Pourquoi viens-tu à la messe?"

— par —
les abbés E. BOURQUE, R. LESSARD
Un texte de messe avec commentaires précis, 50 illustrations explicatives.

L'unité \$0.35 — la douz. \$3.75
au bureau de l'A.C.S.
case postale 180 Beauceville-Est
P. Qué. ou à

LA LIBRAIRIE DE
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
Place Jean-Talon, Québec.

En Ouroundi :

Quelques oeuvres

(II) LES ECOLES PRIMAIRES

En pays civilisé, lorsqu'un instituteur est promu directeur d'école, le début de son travail coïncide, à peu de jours près, avec la rentrée des classes.

En pays neuf, il n'en est pas tout à fait de même.

La préparation éloignée

Sept mois environ avant l'ouverture des cours, le missionnaire directeur d'école se livre à un petit travail de prospection pour voir si une ou plusieurs nouvelles écoles ne conviendraient pas sur telle ou telle colline, vu l'éloignement des écoles environnantes, le nombre d'enfants en âge scolaire, ou le danger protestant.

Une fois le terrain concédé (ce qui prend quelque trois mois), le Père fait de nouveau ronfler son moteur pour aller délimiter, à grande enjambée, l'emplacement des locaux. Si l'école à bâtir doit être en chaume avec piliers de bois, les matériaux seront vite à pied d'œuvre; si elle doit être en matériaux définitifs, comme briques et tuiles, les soucis seront plus grands.

En effet, il arrive que la Mission n'ait pas de Frère coadjuteur ou que le Père économiste ait déjà trop blanchi sous le harnais pour pouvoir encore s'occuper de constructions. Ce sera au directeur d'école d'indiquer et de surveiller le travail des briquetiers, des tisseurs et des apprentis maçons.

La préparation prochaine;
Le choix des candidats

Janvier sera consacré au recrutement des nouveaux écoliers. Ce qui n'est pas une mince affaire!

A peu près tous les matins, pendant trois semaines, le Père ira dire la messe sur une colline différente où perchent une ou plusieurs écoles.

Le sous-chef et les chefs d'Action catholique, préalablement avertis, ont rassemblé toute une marmaille de petits Noirs, mal lavés et "gros ventres", qui, après la messe, viennent bien sagement s'aligner (ne me parlez pas d'une fanie de chrétiens ou petits lions).

Pour peupler une première année, sans compter les doubleurs qui ne peuvent monter en deuxième, le Père aura à recruter une moyenne de 30 à 40 nouveaux enfants, chrétiens ou petits païens.

Mais il arrive, sur certaines collines que le recrutement a pas mal réussi. Le Père se trouve en présence d'une file de 100 à 120 garçons de toutes tailles. Comment faire l'élimination?

Le Père dit: "Mettez-vous par ordre de taille, les petits à l'avant". Tous les garçons qui semblent dépasser 9 ou 10 ans (au jugé évidemment) car bien malin celui qui nous indiquera l'âge des petits païens) sont mis au rancart, comme trop vieux, et aptes au catéchuménat, s'ils en font la demande, ou aptes aux corvées futures.

Tous les bébés qui ne semblent pas avoir atteint l'âge de scolarité (au dessous de six ans) sont renvoyés à leur biberon...

Le Père ajoute: "Montrez vos doigts... ceux des mains et ceux des pieds".

Ceux qui ont trop de chiques ou trop de gale sont éliminés.

Le Père dit enfin: "Regardez-moi". Et ceux qui ont un commencement de catarrhe ou dont un oeil regarde fixement son voisin, sont également remerciés...

En suite, le directeur interroge les parents: "Y en a-t-il qui ne

désirent pas que leurs enfants soient inscrits à l'école?"

Parfois, un vieux Mututsi vient se plaindre: "Mon Père, j'ai quatre chèvres et quelques vaches. Je n'ai personne d'autre pour les mener paître". Il arrive que le missionnaire ne s'en laisse pas conter: "Si tu as trop de chèvres, passe-les moi; je connais quelqu'un qui sera content de se mettre un morceau de viande sous la dent".

Le "troupeau choisi" restant est inscrit sur-le-champ par un moniteur bénévole.

Une difficulté:
le manque d'instituteurs

Le premier février, les séances de recrutement terminées, le Père n'aura plus qu'à proclamer solennellement l'ouverture de l'année académique... à moins qu'il ne manque d'instituteurs, car là est souvent la grosse difficulté.

Dans une Mission, on arrive sans peine à trouver une vingtaine de catéchistes et d'instituteurs vraiment dévoués et capables. Quant à en dénicher 150, qui présentent les garanties suffisantes, c'est une autre question.



• A l'assaut des sciences humaines sans livre ni cahier. On écrit sur le sable.

Les écoles centrales sont ordinairement fournies d'instituteurs diplômés, formés aux bonnes méthodes pédagogiques; les écoles de brousse ne sont desservies que par des instituteurs improvisés qui veulent bien accepter un salaire modique. La plupart des jeunes gens d'une intelligence supérieure briguent les gros salaires. Le Père directeur doit donc se contenter de sujets moyens mais qui feront preuve d'un dévouement plus qu'ordinaire.

Pour ne parler que des non diplômés, certains sont parvenus, après 10 ou 15 ans de pratique, à un réel savoir-faire pédagogique.

Le dégrossissage:
travail de patience

Et quelle somme d'abnégation ne leur faut-il pas pour dégrossir, chaque année, une bonne quarantaine de petits Noirs qui ne savent à peu près rien, sinon manger, boire et courir la brousse. La plupart de ces enfants n'ont même jamais passé leur première culotte.

Quels prodiges de patience ne faut-il pas pour apprendre à ces marmots à faire leur premier signe de croix convenablement, à écrire les premières voyelles, à ne pas venir en classe sans s'être lavés, etc... toutes choses que nos petits Blancs apprennent sur les genoux de leur maman...

Un jour que je tancais un de mes néo-instituteurs d'avoir usé de l'argument frappant avec trop

de sonorité, il me répondit: "Je voudrais t'y voir donner la classe à mes enfants une année durant". Et de fait, je crois qu'aucun Blanc n'aurait la patience de faire chaque jour la classe de 8 heures à midi à une bande de petits Noirs de 6 à 9 ans.

Et pourtant nos braves instituteurs réussissent ce tour de force de faire ingurgiter, avant la fin de l'année, par la grosse moitié de la classe, le programme exigé et qui devient terriblement chargé pour nos moutards, surtout au deuxième degré.

L'assiduité: travail de psychologie

Si leur mémoire est rapide, elle est très peu fidèle; leur volonté est trop inconstante et combien de fois les anges gardiens n'ont-ils pas dû intervenir pour empêcher leurs protégés de faire l'école buissonnière derrière les troupeaux de chèvres ou de vaches longicornes.

Qu'il est plus tentant de se chauffer au soleil dans l'herbe molle, de grappiller par-ci par-là, surtout chez le voisin, quelque épi de maïs ou une patate douce, de fouetter la toupie, d'imiter les rapides véhicules en poussant un cerceau!...

A nommer des heures durant des "ma" et des "mi", quel plaisir peut-on y trouver?...

Toutefois, à mesure que le petit Noir grandit, il se prend à aimer l'école, et je dois avouer que, dans nos missions, la fréquentation scolaire est excellente. C'est à peine si on enregistre 2 ou 3 absences volontaires par jour et par classe. C'est que les instituteurs diplômés (et les non diplômés les imitent) s'efforcent, par une méthode active de bon aloi, de susciter l'émulation.

Tout un amalgame de récompenses, punitions, chants, gymnastiques, jeux, saynètes, dessins, rend la classe attrayante et variée.

L'utilité pratique de
l'école primaire

Et puis, les garçons comprennent de mieux en mieux l'importance de l'école pour accéder à une carrière lucrative et se faire une place dans la vie.

L'école primaire, en effet, offre de nombreux débouchés aux plus intelligents et aux plus zélés.

Sans compter les 4 écoles secondaires qui, chaque année, dans l'Ouroundi, peuvent admettre de 100 à 120 candidats, l'Administration européenne et indigène, les mines et les commerçants offrent des emplois à ceux qui savent lire et écrire. Et c'est d'ailleurs l'ambition de tout garçon quelque peu évolué d'échapper aux trop nombreuses corvées coutumières et de se tailler une petite place dans le monde civilisé.

En fin de 5ème année primaire, on assiste donc à une émulation que le directeur d'école ne manque pas d'attirer par de fréquents concours.

Si trois éléments constituent la population scolaire, enfants de Batutsi, de Bahutu et de Batwa (desquels sont encore assez rares) ce n'est pas toujours les intelligents Batutsi qui détiennent la première place; les Bahutu, grâce à leur courage persévérant, arrivent souvent à la tête de leur section.

Depuis 9 ans que je suis directeur d'école, je n'ai pas encore vu des fils de sous-chefs indigènes (généralement Batutsi) détenir la première place... C'est que ceux-ci, habitués à ne rien faire chez eux, ayant leur pain assuré grâce au patrimoine familial, font mon-

L'épiscopat du Nicaragua s'est élevé
contre une loi civile sur le mariage

L'épiscopat du Nicaragua (Amérique centrale) a adressé une lettre collective au clergé, l'engageant à ne pas observer une loi civile concernant le mariage.

Cette loi, qui a été votée en dépit d'une énergique protestation des évêques, stipule que le mariage civil a la priorité sur le mariage religieux et exige des fiancés de lourdes taxes qui ne peuvent être payées par les pauvres. Les prêtres qui ne respectent pas cette loi sont frappés de fortes amendes.

L'épiscopat du Nicaragua qualifie cette loi de "violation de la Constitution", puisque l'Eglise se voit ainsi entravée dans l'administration des sacrements. Les évêques estiment également que la loi a grandement contribué à "favoriser le concubinage et l'immoralité".

Pays de Cocagne ou terre de Caïn...

(suite de la page 4)

Une revue économique, *La Propriété et la Construction*, publiait récemment un grand article à ce sujet où la forêt était étudiée au point de vue: (a) de notre économie en général; (b) des bienfaits qu'elle produit sous différentes formes et (c) des moyens à prendre pour en assurer la pérennité, par une exploitation méthodique (voir no de septembre 1952).

Mais l'étude la plus élaborée que je connaisse à date est celle de l'ingénieur forestier Thomas Maher, dans un volume qu'il a intitulé, comme un bon publiciste qui connaît son affaire, *Pays de Cocagne ou Terre de Caïn*. C'est une thèse très élaborée, un peu touffue, mais remplie de substance et de sages conseils.

Maher passera peut-être pour un alarmiste, un sonneur d'alarme sans besoin, mais les plus intéressés à le contredire seront sans doute ceux qui se verront dérangés dans leurs opérations ou bien ceux qui appartiennent à la petite gang de l'échec de bottes qui, comme le renard de la fable, se gavent aux dépens des naïfs et de ceux qui prennent les compliments pour de l'argent comptant.

Maher est un homme du métier; il a passé sa vie à parcourir nos forêts et il a vu les dégâts causés par les accidents comme les feux, de même que par une exploitation exagérée. Il connaît donc le problème de A à Z et, de plus, il possède une langue et une plume capables d'exprimer ce qu'il pense.

Son livre est destiné à nous faire beaucoup de bien en nous dessillant les yeux.

Mais qui va s'en faire le héraut? Le répandre, le servir dans tous les milieux où il pourrait contribuer à modérer l'ardeur des profiteurs, afin de leur faire adopter des mesures destinées à prolonger la vie de nos arbres et de toutes les industries qui en vivent.

Vous qui habitez un foyer moderne et qui possédez de larges revenus, ce problème vous intéressera bien peu, car vous n'avez pas à voir aux générations futures; puis votre garde-manger est bien garni car vous avez, comme on dit couramment, du pain sur la planche. Mais il y a ceux qui sont appelés à diriger notre politique, à surveiller l'exploitation de nos richesses naturelles, qui ont le devoir d'écouter les voix autorisées lorsqu'il s'agit de prévoir pour l'avenir, en posant des jalons d'exploitation pour les générations futures. Dans certains pays, l'on procède par programme quinquennal, c'est-à-dire que l'on se trace une somme d'ouvrage à accomplir pendant une période de cinq ans. Or, il y aurait peut-être du bon à agir de la même façon, dans la province de Québec, lorsqu'il s'agit de l'exploitation de nos forêts. D'ailleurs, des mesures salvatrices ont déjà été adoptées afin d'empêcher que les commerçants de bois y aillent trop goulument, en ne laissant derrière eux que ruines et détresse pour les futurs colons.

L'ouvrage de Thomas Maher peut être et doit être discuté, mais nul ne saurait l'ignorer parmi ceux que l'avenir préoccupe pour eux-mêmes, pour leurs enfants et pour les générations futures.

Que tel ou tel roman à l'eau rose ou même roman noir, soit ou ne soit pas primé, peu importe. Mais nos problèmes économiques, il faut les soumettre à une étude soignée afin d'adopter des mesures salvatrices. "Après moi le déluge" semble être la politique de certains hommes.

Il faut penser aux générations de demain. Il ne faut pas faire comme les sauvages qui, après une bonne chasse, restent dans leurs cabanes jusqu'à ce que la dernière bouchée de venaison ait été avalée. Ils ne songent à sortir et à se mettre en quête de nouvelles provisions seulement lorsque la faim les réveille.

Suivant que nous nous pencherons le plus longtemps possible sur nos problèmes économiques, pour leur trouver une solution, une politique à suivre, ou que nous agirons sans prévoyance, sans penser au lendemain, nous aurons fait de notre patrimoine, c'est-à-dire de toutes nos richesses naturelles, ce que Thomas Maher a si bien déclaré dans son ouvrage *Pays de Cocagne ou Terre de Caïn*.

Thomas Maher c'est un sigle qui a vu les dangers qui menacent nos forêts et il les a vus de haut, parce qu'il connaît bien le problème de leur exploitation et qu'il en a suivi les étapes depuis longtemps.

Ne faisons pas le jeu de l'autruche qui croit qu'en s'enfouissant la tête dans le sable, elle évite les dangers qui la menacent.

Lisez le livre de Thomas Maher et si vous le prenez en faute d'ignorance ou de fausseté, dites-le lui, réfutez-le, si vous le pouvez; suggérez quelque chose de mieux, si vous en êtes capable, mais n'allez pas déclarer que ce problème ne vous intéresse pas. Car c'est un problème vital comme celui de l'eau. C'est la vie dans la nature, comme le sang assure la vie dans le corps humain aussi longtemps que le cœur bat dans une poitrine.

(G.-E. MARQUIS)

N.D.L.R. — "Pays de Cocagne ou Terre de Caïn" ? est en vente à la Librairie de l'Action Catholique. Prix: \$2.50; franco: \$2.60.

tion. Depuis 9 ans que je suis directeur d'école, je n'ai pas encore vu des fils de sous-chefs indigènes (généralement Batutsi) détenir la première place... C'est que ceux-ci, habitués à ne rien faire chez eux, ayant leur pain assuré grâce au patrimoine familial, font mon-

Jacques HOCEDEZ, p.b.

• LES PERES BLANCS,
24, chemin Ste-Foy, Québec
1460, rue St-Hubert, Montréal.



Copyright 1952, Field Enterprises, Inc. — 11-2

A suivre.

UNE EXPOSITION DE PEINTURE

Un humoriste exposa dans un Salon de peinture trois grandes toiles, l'une rouge, l'autre blanche, la troisième noire. On ne distinguait absolument rien, sinon l'uniformité de la couleur dans l'éclat des cadres. Le public s'arrêtait, surpris, et minuit sous un tunnel.

le cicérone donnait les explications suivantes:

1er tableau — Récolte de tomates sur les bords de la mer Rouge par des Peaux-Rouges de l'Alaska.
2e tableau — Jeune marié anémique distribuant du sucre à des pigeons blancs par un temps de neige.
3e tableau — Combat de nègres à pieds?

PAS AIMABLE DU TOUT

— Encore un conseil, mon vieux: quand tu auras fini ta conférence, salue poliment, puisque c'est l'usage, et file sur la pointe des pieds.
— Pourquoi sur la pointe des pieds? Pour ne réveiller personne.

LE PARTI DES GOURMANDS

LA MERE à Jacqueline. — J'ai envoyé tout à l'heure ta grande soeur pour vous mettre d'accord au sujet de l'orange que vous vous disputez, ton frère et toi. Le parti de qui a-t-elle pris?
JACQUELINE. — Elle a pris l'orange, maman.

A BONNE ECOLE

L'oncle de Louissette, qui est marin, lui a rapporté un perroquet. — Mais, lui dit un petit ami, il ne parle pas, ton oiseau.
— C'est qu'il n'est pas encore habitué, répond Louissette; mais quand il aura été seulement huit jours avec ma soeur, on ne pourra plus le faire taire.

Le PRINCE VAILLANT



Un commandement impérieux vient interrompre le travail d'Art. "Veux-tu poser une corde à mon arc? Je suis naturellement assez fort pour le faire moi-même, mais tu as le tour. Je veux aller à la chasse comme mon papa, le prince Vaillant. Je tuerai un loup ou peut-être un ours!"



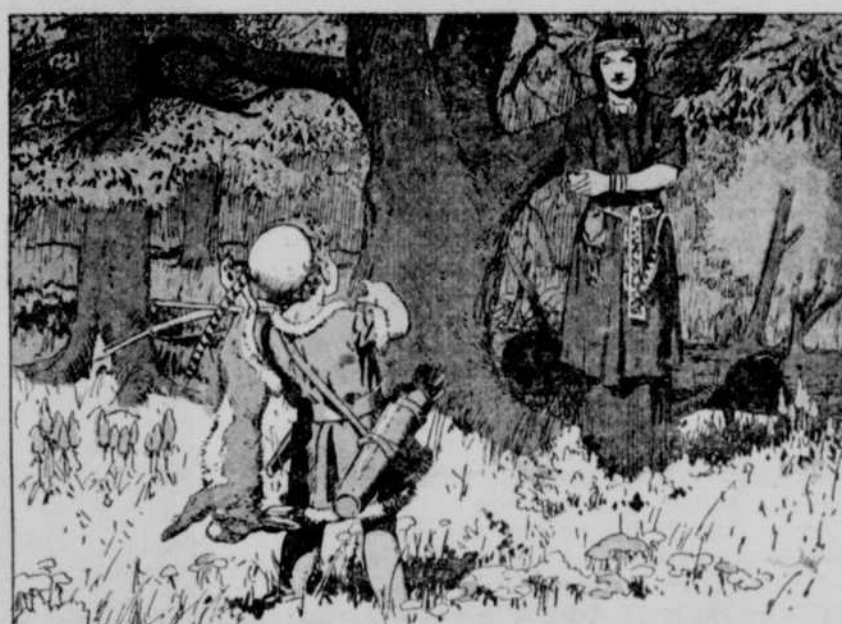
Le prince Arn, le chasseur, quitte Vikingsholm par une poterne et se dirige vers un endroit où il est certain de trouver des lièvres. Il avance avec précaution...



Les lièvres n'ont pas autrement peur de ce petit bout d'homme... Ils ignorent que l'un des vrais grands chasseurs de l'avenir a décidé de détruire leur race! Il prend une flèche et vise avec soin...



Un beau coup! Peut-être n'est-ce pas là le lièvre qu'il avait visé, mais c'est bien sa flèche qui a fait une victime! Et c'est le plus gros lièvre au monde, il n'y a pas le moindre doute à ce sujet. Jamais il n'en n'avait encore vu un aussi gros de toute sa vie!



Il va se mettre en route avec sa proie lorsque, en se retournant il se trouve en face de Tillicum, son amie de toujours. Il se hâte de lui raconter la remarquable prouesse qu'il vient d'accomplir, mais elle se contente de sourire tout en lui tendant son couteau acéré. "Je vois que vous n'avez pas encore nettoyé votre gibier", lui dit-elle.



"Un véritable chasseur ne tue jamais ce dont il n'a pas besoin et il doit être capable de nettoyer et de manger ce qu'il a tué. C'est là la loi de ma tribu — une tribu de chasseur".



Arn découvre que les lièvres ne sont guère appétissants lorsqu'ils n'ont plus leur peau et qu'ils ont été vidés de leurs entrailles... Son estomac devient tout drôle... Il jette un regard suppliant à Tillicum...



En moins d'une minute, elle nettoie le gibier, puis prenant la main du petit homme dans la sienne, elle conduit au château un jeune chasseur qui vient d'apprendre que ce n'est pas tout que de tuer une proie.

La semaine prochaine :

UN HÔTE DE VALEUR

* Apparemment, les exigences morales sont un frein. En fait, elles apportent leur contribution à ce que l'homme a produit de meilleur et de plus beau pour la science, pour l'individu, pour la communauté. — S. S. PIE XII

LA BIBLE

HISTOIRE DE DIEU
HISTOIRE DE NOTRE SALUT

UNE HISTOIRE

Si, aujourd'hui, nous sommes chrétiens, il faut savoir reconnaître que cette grâce qui est nôtre, Dieu l'a préparée dès les temps anciens. Il y a une histoire du salut. La Bible est cette histoire.

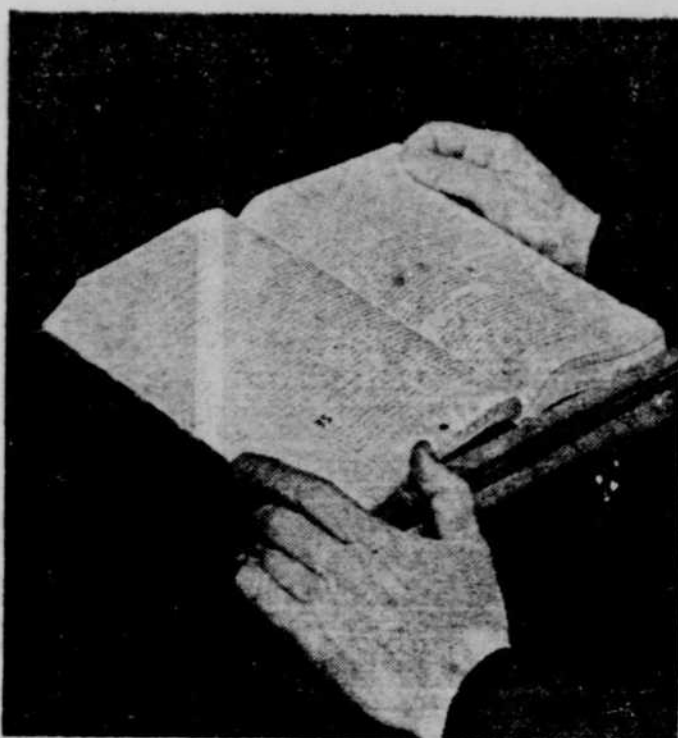
Singulière histoire ! Evidemment. D'accord avec les écrits de l'antiquité, la Bible raconte des faits; mais les dates sont rares, les événements peu classés; redites, omissions, détails: on en serait vite lassé. Quelles richesses pourtant à côté et même mêlées à tout cela ! On y découvre les desseins de Dieu, ses avances, ses interventions; et l'homme, et les générations, et les étapes du peuple-élu, en marche vers la rédemption: enfin, la réalisation, la fondation de l'Eglise et l'annonce du retour triomphal du Christ. Toute l'histoire religieuse de l'humanité est là.

En nous présentant cette merveilleuse histoire, dont le principal auteur et inspirateur est l'Esprit-Saint lui-même, l'Eglise ne nous découvre pas seulement un lointain passé, c'est NOTRE HISTOIRE qu'elle nous découvre. Et c'est ainsi que nous voyons de quelle lignée nous sommes: "Abraham, Moïse, David, Elie ne sont pas des personnages de légende ni même des hommes d'autrefois dont l'histoire nous intéresserait plus ou moins. A travers leur vie, la miséricorde de Dieu est à l'oeuvre qui prépare la venue de Jésus et qui déjà regarde avec affection la pauvre homme que je suis. (Album "La Bible", du C.P.L., juin 1948).

Cette miséricorde de Dieu éclate plus encore dans l'Evangile et tout le Nouveau Testament. Qui les lit sent bien que sa propre histoire est engagée dans celle de l'Homme-Dieu, et que la Passion, la Mort, la Résurrection, aussi bien que l'Ascension et la Pentecôte sont devenues et restent à jamais des mystères insérés dans le destin de l'humanité. Mystères toujours présents et agissants.

Oui, histoire de Dieu, histoire de notre salut: telle est bien la Bible.

Le DIMANCHE DE LA BIBLE — fixé, cette année, au 9 novembre — est l'occasion annuelle, pour tous les catholiques, de prendre conscience du trésor qu'ils possèdent dans les Saints Livres, de s'interroger sur l'usage qu'ils en font pour l'orientation de leur vie, et de s'engager plus à fond dans une action apostolique visant à faire pénétrer en tout foyer l'Evangile. C'est le livre par excellence du chrétien. Commençons par nous assurer qu'il inspire vraiment notre vie quotidienne et nous rapproche de la vivante Parole du Christ. Ce serait déjà un immense succès



que de pouvoir constater la présence illuminatrice et directrice de l'Evangile en chaque foyer. Il faut que la Bonne Nouvelle cesse d'être un livre fermé et placé à l'écart sur quelque poussiéreuse tablette. Sa lecture et sa méditation, si elles sont fréquentes, nous procureront une meilleure connaissance de Dieu et de l'Homme-Dieu. C'est cela qui importe souverainement pour le salut et le bonheur de tous: "La vie éternelle", a dit Jésus, s'adressant à son Père et le priant pour ses disciples, "c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." (S. Jean, XVII,3).

QU'EN FAIRE?

Même admis que la Bible soit le plus riche trésor, la source la plus importante de la Révélation, le Livre par excellence, encore faut-il que nous entrions en contact avec cette Sainte Ecriture, que nous y puisions avec prudence et des dispositions convenables.

Tout cela commande de la part du catholique une attitude et un engagement pratiques. En bref, nous devons:

1° - **SAVOIR** que la Bible est la Parole de Dieu, et que, s'il n'est pas absolument nécessaire d'en connaître le texte, il est par ailleurs indispensable d'en retenir le contenu essentiel, tel que précisé dans l'enseignement de l'Eglise, à laquelle seule a été confié le dépôt complet de la Révélation.

2° - Savoir est insuffisant. Il faut **VIVRE** l'enseignement religieux de la Bible, tel que donné, pour l'ordinaire, dans la prédication, conformément au magistère de l'Eglise, interprète autorisée des Ecritures.

3° - **RECOURIR** fréquemment aux Livres saints, surtout au Nouveau Testament. Le missel à l'église, l'Evangile à la maison devraient être d'un usage courant. Tout catholique se doit de les posséder, d'y puiser par une lecture quotidienne, "lumière et vie".

4° - Cela ne va pas sans quelques **REGLES A OBSERVER**: en plus d'avoir un texte portant "Imprimatur" (approbation de l'autorité ecclésiastique), "il faut l'aborder avec les dispositions de foi, d'amour et de piété qu'exige la présence de Dieu, communier à la Parole de Dieu voilée sous les signes du langage humain, comme on communie au Corps du Christ sous les espèces eucharistiques". Cardinal Liénart).

★ pour une
action pratique

3 OBJECTIFS:

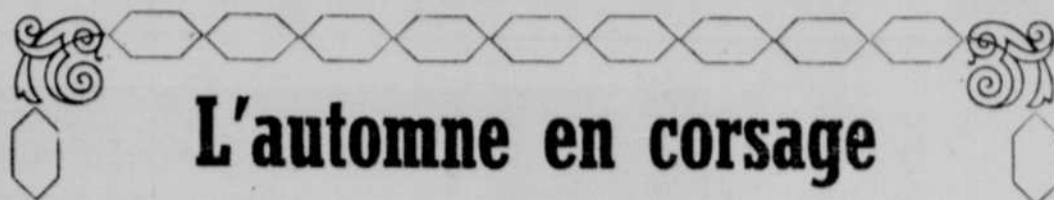
- 1 — **PRESENCE DE L'EVANGILE** en chaque foyer, à chaque lit d'hôpital, en chaque chambre d'hôtel.
- 2 — **RENOUVELLEMENT DE VIE CHRETIENNE** par une audition attentive de la Parole de Dieu (prédication à l'église, lecture et méditation personnelles au foyer); par l'écoute des émissions "L'Histoire de Dieu" (1 h. 30, le dimanche, à CKVL, CKCV, CHLN, CJSO, CHLT, CFDA).
- 3 — **COOPERATION** aux diverses initiatives de la Société Catholique de la Bible, notamment en versant une offrande en faveur de la propagation de des textes de la Sainte Ecriture.

Pour toute information ou envoi,
PRIERE D'ADRESSER :

Service diocésain de la Bible
(Ch. 112), Place Jean-Talon,
Québec :



• Gilet de laine souple dont le col et les poignets rabattus sont ourlés en festons. En haut: Tricot plus lourd, à rayures effectives, idéal pour le camping et le sport.



L'automne en corsage ...de laine et de soie



• Blouse de rayonne Alluracel dont les remplis, simulant un plastron, sont piqués de fil noir comme le coeur des marguerites de dentelle qui soulignent l'encolure ronde. (Acme).



• Très distinguée, cette blouse de crêpe souple, aux vastes manches plissées dans un poignet au bas du coude, bénéficie de groupes de plis décoratifs et d'un boutonnage de pierres du Rhin.



• Pour les belles qui ont fine taille Prims a imaginé ces larges ceintures de fantaisie qui prêtent au pull-over un chic inattendu. Il vous sera facile, mesdemoiselles, de les fabriquer vous-même moyennant un dollar ou moins.



• Remarquable par un plastron étroitement liséré, qui se contourne d'un plissé Watteau, cette vaporeuse blouse de nylon rafraîchira sans peine le plus sombre des tailleurs d'automne.

Votre empire

Lire!

par Françoise ROY

Même s'il n'est pas à conseiller de lire dans les transports publics, qui nous bercent généralement plus que de raison acculant les yeux du lecteur à une gymnastique néfaste, je ne puis m'empêcher d'admirer ceux qui le font. Savoir utiliser les minutes qui passent, contribue à rendre la vie profitable autant qu'agréable, et ceux-là qui attendent un peu partout dans les gares et dans les antichambres de professionnels nous deviendraient à bon droit sympathiques s'ils donnaient moins l'impression de ne savoir que faire de cette demi-heure ou de cette heure...

Quand on pense qu'il y a des gens, qui même sachant lire, ne lisent pas du tout. Ils ont pour ainsi dire cadenassé leurs connaissances derrière un rideau d'oubli et s'accrochent journalièrement à la radio. Pourquoi parcourir les journaux quand les nouvelles sont dans l'air dix fois le jour? Et ces tranches de roman qu'on avale à l'heure du ménage ou de la popote ne valent-elles pas, du point de vue émotif, le livre le plus palpitant? Et les programmes questionnaires ne sont-ils pas instructifs à souhait? Passe pour ceux-là, quand ils ont quelque valeur, mais encore faut-il que la semence tombe dans une terre préparée. Les radios-collèges sont l'apanage de l'élite et de toute évidence seule la classe des gens qui aiment s'instruire, donc lire, est à même de les apprécier pleinement. Je sais des mères de famille qui reprisent ou tricotent en écoutant ces émissions culturelles qui ajoutent aux sciences acquises et augmentent le prestige d'une mère auprès des enfants qui grandissent.

Aux enfants, aux écoliers, il convient justement de donner très jeunes le goût de la lecture. Il est des éducateurs qui la redoutent comme étant une diversion dangereuse, de nature à déprécier les matières arides du programme scolaire. Guidée et surveillée, la lecture constitue pour la jeunesse une mine d'or qu'elle doit exploiter au fur et à mesure qu'elle grandit. Le récit des épopées historiques à travers les âges lui feront mieux goûter les cours d'Histoire tandis que les aventures valeureuses, les historiettes sentimentales et plus tard les romans bien choisis fourniront à l'imagination des jeunes les sources d'inspiration indispensables qui, à l'heure des rédactions, donnent à la plume un élan bien personnel. Ceux qui n'arrivent pas à écrire avec une certaine aisance n'ont pas dû grandir en lisant.

"Un beau livre nous ouvre une fenêtre par laquelle nous voyons la vie sous un plus beau jour", quand les problèmes nous assaillent, que l'ennui nous possède; quand la radio est infecte et la température aussi, un beau livre élargit notre horizon, meuble l'intellect et réchauffe le cœur. Ceux qui aiment lire ignorent la solitude car ils savent convier au bon moment le monde spirituel et fantaisiste qu'on réveille en tournant les pages de beaux et bons livres.

Enlevons ces rides

Pour atténuer et quelquefois faire disparaître complètement ces mauvaises rides sur le front, appliquer une crème pour la nuit. Puis masser en formant de grands cercles, avec l'index et le majeur de chaque main. Presser plus fortement en montant, et revenir très légèrement vers le bas. Et, cessons de se tracasser.

Sommeil suffisant

Beaucoup de jeunes gens sont portés à croire que le sommeil est une perte de temps. Les médecins font remarquer qu'il faut une bonne dose de sommeil pour être bien portant, vigoureux et avoir bonne apparence. Très peu peuvent dormir moins de huit heures, en moyenne, par nuit, sans manifester des signes de dégénérescence.



• Quelques heures de couture, réclamant une faible portion de votre temps, suffiront à transformer en dinette un coin de votre cuisine. De nos jours, la dinette simplifie le service, et utilise comme ici une cotonnade riante, garnie en bordure de ruchés contrastants, pour table, chaises et abat-jour, aura vite fait d'égayer votre cuisine tout en renouvelant la face des choses.

Petite moisson...de drôleries

La bienfaitrice trempa le pain de l'exilé dans l'absinthe des reproches.

Balzac. (*La Cousine Bette*).

Sur le siège, le dos du cocher était étonné d'entendre pleurer si fort.

Les Goncourt.

(*Germinie Lacerteux*).

... Cette danse consiste, tout entière, dans des désarticulations de poignets, et elle est exécutée par des femmes dont la peau semble de la flanelle pour les rhumatismes, et qui sont grasses d'une vilaine graisse de rats nourris d'anguilles d'égouts.

Les Goncourt.

(*Journal*, 1889).

Quatre mille Arabes couraient derrière (un chameau), pieds nus, gesticulant, riant comme des fous, et faisant luire au soleil six cent mille dents blanches.

A. Daudet,

(*Tartarin de Tarascon*).

La physionomie de la jeune fille était si pure, si calme et si chaste que la moindre peine s'y inscrivait comme la peau du lézard sur le sable.

Champfleury,

(*Mort de Boishyver*).

Beaumarchais avait dans le bec et dans l'esprit une vibrante paire de castagnettes, plus mordante que celles de toutes les mauricaudes de l'Espagne...

Barbey d'Aureville,

(*Romanciers d'hier et d'aujourd'hui*).

Sur bien des points, quoique sensibles, ces hommes se rapprochent des opinions de ce

faux et abominable Prophète (Mahomet) qui n'eut sur les femmes que les idées d'un conducteur de chameaux.

(*L'Amour impossible*);

la Bague d'Annibal).

Villefort sentit ses pieds prendre racine, ses yeux se dilatèrent à briser leurs orbites, les veines de ses tempes se gonflèrent d'esprits bouillants qui allèrent soulever la voûte trop étroite de son crâne et noyèrent son cerveau dans un déluge de feu.

Alexandre Dumas

(*Le Comte de Monte-Cristo*).

Tons dégradés sur les murs

Les tons dégradés sont de plus en plus populaires dans les usines et les ateliers industriels. Et cette vogue s'achemine insensiblement vers les demeures particulières.

Ainsi, on a peint les murs d'une importante manufacture en tons gris dégradés, commençant par un gris foncé dans le bas allant progressivement à une teinte gris pâle près du plafond. Cette méthode a pour but de concentrer la lumière dans le haut. Les murs, à chaque bout des salles, sont de couleurs différentes; les uns sont peints en bleu pâle, les autres jaune pâle.

Une partie lustrée se rafraîchit facilement!

Si vous désirez délustrer un vêtement, placez la partie lustrée sous un chiffon mouillé. Passez un fer chaud sur ce linge. Lorsqu'il est sec, mais pas tout à fait, retirez-le et secouez le vêtement pour faire partir la buée. Brossez ensuite aussitôt l'étoffe à rebrousse-poil avec une brosse dure.

Le cœur du jeune Breton que nous avons appelé Colomban était un pur diamant à quatre facettes: la bonté, la douceur, l'innocence et la loyauté.

Salvator déposa sur le front de la jeune fille un baiser aussi chaste que le rayon de lune qui l'éclairait...

(*Les Mohicans de Paris*).

En moins de dix minutes, le renard avait étranglé dix-sept poules et deux coqs. Dix-neuf fois homicide!

... Cette fatalité qui pousse les hommes vers le lieu où il est écrit d'avance qu'ils doivent mourir.

(Bataille d'Austerlitz). Vingt-cinq mille Russes étaient rangés en bataille sur un vaste étang gelé; Napoléon ordonna que le feu fût dirigé contre cet étang. Les boulets brisèrent la glace, et les vingt-cinq mille Russes mordirent la poussière.

(*Mémoires*).

L'esprit humain fourvoyé, las de ces ambages infinis, s'assoit plus d'une fois aux pierres du chemin, et là, comme un enfant qui pleure, ne veut plus écouter personne, ni marcher, ni avancer, sinon peut-être à reculons, pour faire en arrière des pas rétrogrades qui doubleront sa fatigue et l'éloigneront du but.

Michelet

(*Histoire de France IX*).

Que le roc tremble aux coups de la mer: il sait bien qu'il n'a rien à craindre, que c'est sa bonne nourrice qui fait ce bruit. Il est bercé, il sommeille et lui dit: "Bonsoir".

(*La Mer*).

Recettes

Pour les gourmets

• POMMES A LA CREME

8 à 10 pommes d'uniforme grosseur,
4 1/2 tasse de sucre granulé,
Essence au goût,
1 chopine d'eau,
1 tasse de crème épaisse.

Faire un sirop avec le sucre et l'eau. Enlevez le coeur de chaque pomme, la peler et faire cuire dans le sirop. Lorsqu'elles sont parfaitement à point, les faire refroidir, puis les disposer sur un plat en verre.

Fouetter la crème jusqu'à épaississement, puis y ajouter, graduellement, une cuillerée à table de sucre, et de l'essence au goût.

Garnir de petits morceaux de gelée rouge chaque pomme, puis recouvrir de crème fouettée à l'aide de la douille à pâtisserie.

• TARTE AUX DATTES ET AUX NOIX GRENOBLE

2 tasses de dattes,
1/2 tasse de noix Grenoble, hachées,
Jus de citron (au goût),
Pâte à tarte
1 tasse d'eau,
2 c. à thé de farine,
1/2 tasse de sucre,
1 c. à thé de beurre.

Lavez et dénoyautiez les dattes, puis coupez-les en deux, et jetez-les dans une casserole avec le sucre et l'eau, faites cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, puis ajoutez le jus de citron, le beurre, et les noix et la farine délayée avec un peu d'eau froide. Brassez bien le mélange. Aussitôt refroidi, versez dans une assiette à tarte, recouvrez de pâte et faites cuire environ 20 minutes dans un four modérément chaud, (350. d. F.).

• POMMES FARCIES AUX DATTES

10 à 12 pommes
Sucre d'érable granulé
1 tasse d'eau bouillante,
1 tasse de dattes dénoyautées, et coupées en morceaux

Laver les pommes (qui doivent être très belles et d'uniforme grosseur), enlever les coeurs, puis les disposer dans une casserole, et les remplir de dattes, puis mettre dans chacune, une cuillerée à thé de sucre d'érable granulé. Verser l'eau autour des pommes, et les faire cuire dans un four chaud jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Arroser souvent pendant la cuisson.

Servir avec le sirop de cuisson, chaudes ou froides.

• MERINGUE A L'ERABLE

3 blancs d'oeufs,
Noix hachées à volonté,
1 1/2 tasse de sirop d'érable.

Faire bouillir le sirop jusqu'à obtention de fils. Fouetter les blancs d'oeufs en neige très ferme, y verser le sirop bouillant, ayant soin de battre continuellement afin que le mélange devienne épais. Verser dans un joli plat en verre et saupoudrer le dessus de noix, hachées finement. Servir parfaitement refroidi.



Pour enjoliver le mur

"Une image vaut dix mille mots", dit un proverbe chinois. Cela s'applique aussi aux boîtes décoratives qui sont comme des images et sur lesquelles vous pouvez avoir des objets réels.

Cette boîte décorative peut égayer un mur de cuisine, et fait également très bien sur un palier. Pendant un ou deux mois, vous pouvez y mettre, sur les étagères, des petits travaux manuels de votre fillette ou de votre garçonnet. Pour changer, maman peut y exposer des bibelots venant de la maison de grand-mère, ou de la vaisselle rare achetée ici et là.

La boîte décorative illustrée est en retrait dans le mur, et peut être faite en deux heures de temps avec un marteau et une scie. Pour l'encadrer, il suffit d'enlever le plâtre entre deux montants ou plus. Pour le fond de la boîte, servez-vous d'une planche en bois aggloméré "Masonite" d'un huitième de pouce, coupée de la grandeur voulue. La surface dure et lisse peut être peinte de la couleur que vous aimez. Posez, entre les montants, des étagères en bois fini d'un pouce d'épaisseur.

Flanelle

Lavez-la dans de l'eau de cristaux tiède (3 onces pour 5 pintes d'eau chaude que vous laisserez tiédir). Mettez le vêtement à plat sur une planche à laver et brossez doucement avec une brosse en crin, sans froter entre vos mains, car vous feutriez la flanelle. Rincez abondamment, toujours sans froter dans plusieurs eaux à même température. Repassez humide.

Deuxième moyen: Délayez deux cuill. de farine dans un peu d'eau froide, ajoutez une pinte d'eau savonneuse, faites chauffer jusqu'à ébullition sans cesser de remuer. Lavez la flanelle dans cette eau tiède, rincez à même température, faites sécher à l'ombre et à l'air.

se peut être peinte de la couleur que vous aimez. Posez, entre les montants, des étagères en bois fini d'un pouce d'épaisseur.

Les étagères et la boîte seules, même si des objets intéressants y sont mis, ne suffisent pas pour donner une apparence de fini. Il faut tout autour, une bordure décorative qui servira de cadre.

Pour cette bordure, nous recommandons du "Masonite durci de 1/8". Les bords peuvent être découpés en dents arrondies ou pointues. Le Masonite se travaille facilement avec des outils ordinaires. Après y avoir appliqué une couche primaire, vous pouvez recouvrir toute la surface de peinture, d'émail ou de laque. Il y a des personnes qui préféreront recouvrir la bordure de papier peint ou l'orner de décalques.

Cette boîte décorative serait également bien à sa place dans la chambre d'enfant. On peut y mettre les jouets du bébé quand il ne s'en sert pas. Et, quand vient l'hiver, le printemps est déjà là, si vous mettez des petites plantes en pots sur les étagères, du lierre rampant ou des géraniums rouges.

Pour garder votre théière sans tache

Pour maintenir l'intérieur d'une théière sans tache, versez-y environ deux tiers de tasse de javex puis remplissez-la d'eau froide. laissez cette solution séjourner d'une à deux heures. Videz, puis lavez et rincez. Vous pouvez utiliser la même solution quatre ou cinq fois.

Pour les malades

Sauf dans les cas extraordinaires, la chambre du malade devrait avoir de la lumière, de l'air et du soleil tous les jours. Ne jamais laisser les médicaments dans la chambre. Quelques gouttes d'huile de lavande dans une tasse d'eau chaude fera disparaître toute odeur désagréable dans cette chambre.

Quand tout va de travers

Il est des jours où, dès le réveil, on sent que la journée sera dure. Tout est maussade, les gens... les choses... le temps... il pleut, et c'est jour de lessive... on a mal dormi... les petits se chamaillent... le lait "se sauve"... le café n'en finit pas de "passer"... Vous voyez ça d'ici?... Un bouton qui lâche... le porte-monnaie qu'on est pourtant sûr d'avoir rangé, éprouve, ce jour-là, le besoin de jouer à cache-cache et villégiature. Dieu sait où!... Monsieur déclare, d'un ton supérieur: "Naturellement, tu ne ranges jamais rien!" Madame répond, hargneuse: "Bien sûr, c'est encore de ma faute! Mais si tu l'avais rangé, toi, ça n'arriverait pas!" — Rien n'est jamais à sa place, fef. — Oh! ne m'énerve pas, dit-il pour une fois que ça arrive!"

Emportement et... découragement

Monsieur part en claquant la porte... Les petits reçoivent une taloche et partent aussi en classe en manifestant bruyamment leur mécontentement... et Madame reste maîtresse du champ de bataille, exécutée, bousculant tout, se jugeant de bonne foi très malheureuse et se demandant le plus sérieusement du monde si elle ne va pas "tout laisser tomber, puisque c'est comme ça"... Et puis, en faisant les gestes de tous les jours, éprouver les légumes, remettre le ménage en ordre, on pense un peu... et même... beaucoup...

Un peu de patience...

Pour peu qu'on n'ait pas encore dit sa prière (dans tout ce "fourbi" on n'a pas eu le temps, n'est-ce pas?), on fait un petit examen de conscience et on se

dit qu'un peu de patience aurait évité bien des mots méchants... bien des pas inutiles... mais surtout, pour le "grand" comme pour les "petits", l'impression de sortir avec joie d'une maison qui ressemble à une petite succursale de l'enfer!...

Sentiment naturel

Toujours à la femme de céder, me direz-vous, tout de même!... on est lasse... fatiguée... Si parfois on relâche un peu l'ordre, ou qu'on se domine moins, ce n'est pas un crime... Nos maris ne sont pas toujours des anges, eux!... C'est vrai, soucis, surmenage s'accumulant chaque jour vous mettent à bout! C'est absolument naturel... et c'est dur et difficile de ne pas répondre aux reproches, parfois injustes... Seulement, les "scènes", ça ne change rien à la vie de chaque jour, elles la rendent un peu plus pénible, c'est tout! Ne cédon pas à l'emportement...

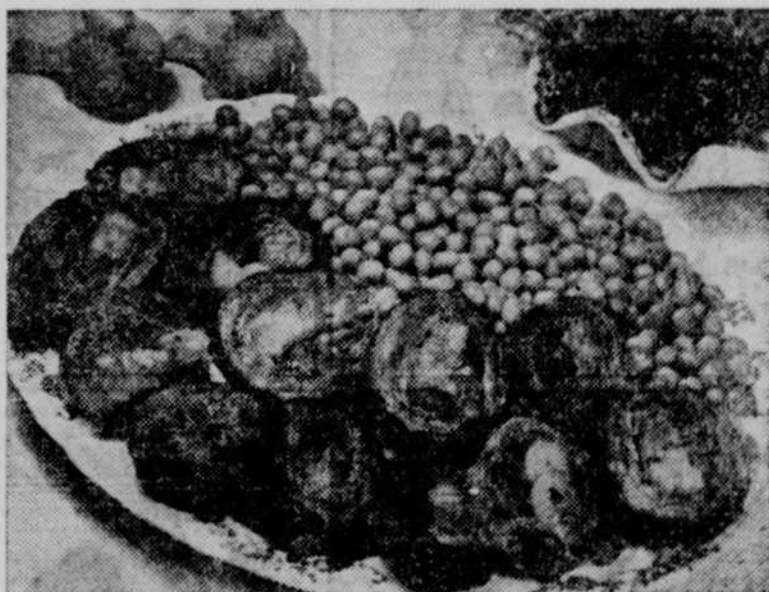
Moyen efficace

Voulez-vous un moyen efficace pour calmer une colère? Imaginez qu'un accident imprévu, très grave, soit arrivé à votre mari. Croyez-vous que ces petites histoires de ménage, ces mots durs compteraient beaucoup! Moi, je crois plutôt que ce serait un gros remords! Alors?... Alors, n'attendons pas qu'un malheur arrive pour vivre, et faire vivre les nôtres dans le calme, dans la paix... Sourire, quand tout le monde "est à cran", à la maison, et qu'on bout soi-même intérieurement, ce n'est pas de l'hypocrisie, c'est du courage...

ODILE-MARIE.

(La Croix).

Steak dans le flan en spirales



Fait: 12 spirales — 6 portions

1 steak dans le flan
(environ 1 1/2 livre)

1-3 livre de petit salé
1-2 tasse d'eau
1 boîte de sauce tomate

Coupez le petit salé en bandes d'environ 1-3 pouce d'épaisseur. Mettez le petit salé au centre du steak dans le flan et roulez le steak sur le petit salé. Fixez le rouleau avec des aiguilles à volaille ou des brochettes à environ un pouce d'intervalle le long du bord de la viande. Coupez le rouleau entre les aiguilles pour faire des spirales de 1 pouce d'épaisseur. Faites-les revenir des deux côtés dans une grande poêle épaisse. Ajoutez de l'eau. Couvrez et faites cuire à feu doux environ 50 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Mettez dans un plat chaud. Faites chauffer la sauce tomate dans la poêle employée pour la cuisson de la viande. Ou versez la sauce tomate sur les spirales juste avant de les enlever de la poêle.

VARIATION: — Ajoutez deux tasses de légumes mélangés, cuits, congelés ou en boîtes, 15 minutes avant la fin de la cuisson du steak dans le flan en spirales. Couvrez et laissez mijoter jusqu'à ce que les légumes et la viande soient cuits.

(Martha Logan)

ROBIN l'intépide

Le MORTS VIVANTS

ROBIN découvre dans une île, une trentaine de pauvres noirs amnésés là, naguère, par un bateau négrier en perdition. Leur vie est misérable sous le joug de leur ROI, AKLI. ROBIN améliore le sort de ces malheureux. La sympathie que lui témoignent ces compagnons indispose AKLI, qui tremble pour sa souveraineté. ROBIN et son ami ZAMBO échappent à une mort certaine, à laquelle les avait voués AKLI. Celui-ci et son complice sont, à leur tour, en danger.

MAKAO décoche précipitamment une flèche.



Mais la peur et l'inexpérience font que la bête n'est que blessée. Rendue plus furieuse encore, la panthère bondit.



ROBIN ne peut rester impassible devant le drame qui se joue.

Es-tu fou de risquer ta vie pour sauver celle de tes ennemis ?



A. Oulie

Au mépris du danger, il saisit l'arc que MAKAO a laissé tomber.



1.66

Et sa maîtrise a bientôt raison de la terrible bête.



Trop tard, hélas ! MAKAO a succombé aux coups de griffes de la panthère.

AKLI, mort de peur, reste figé sur place.

Ne me tue pas ROBIN ! Je serai pour toi, le plus dévoué des esclaves.



Ne tremble pas pour ta carcasse, lâche ! ROBIN vient de te donner une preuve de sa générosité. A sa place j'aurais été moins clément.



1.67

De retour au camp, ROBIN constate avec tristesse, les restes de la petite maison détruite par le feu.



Tu n'avais pas le droit de détruire le travail de tes compagnons. Pour te punir, tu iras toi-même couper le bois nécessaire à sa reconstruction.



Et sur le champ, AKLI est conduit à la besogne sous la surveillance de ZAMBO.



Mais le Roi hypocrite est aussi vindicatif !



1.68

Le pauvre ZAMBO s'écroule comme un arbre sapé à la base.



Crisé par la folie du meurtre, AKLI reprend sa hache et s'élance, en courant, vers le camp.



COPYRIGHT ARCADIE 311-47

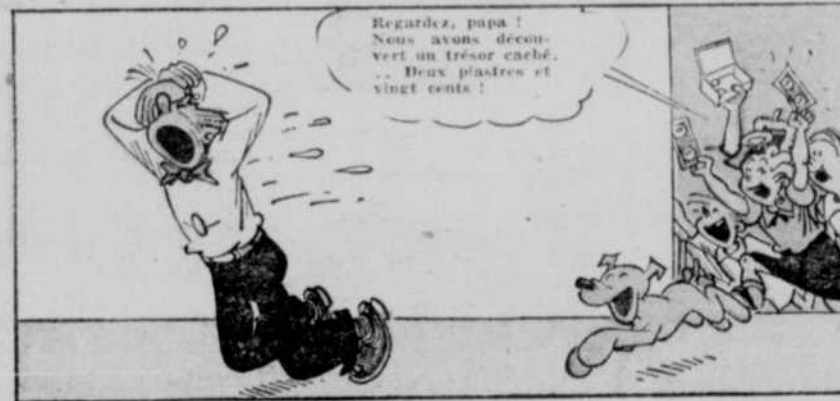
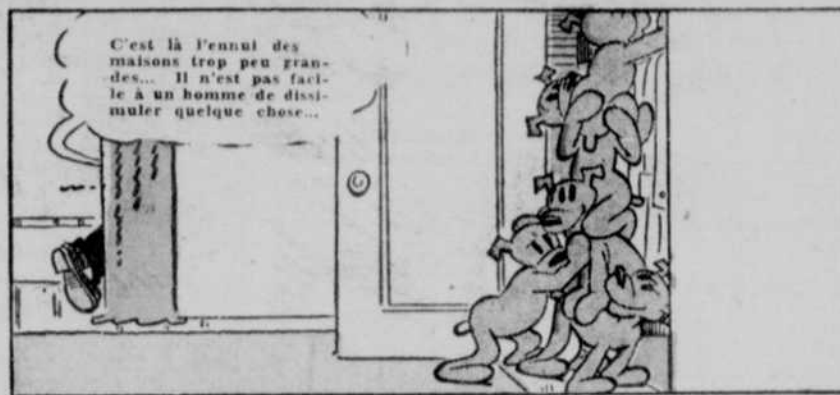


A toi maintenant, ROBIN !

• Pour bâtir la paix véritable, essentielle, il faut une force profonde résolvant les difficultés et franchissant les obstacles. Ceux qui en sont capables viennent de Dieu. — Romano GUARDINI

La Famille TÊTEBÊCHE

par
CHIC YOUNG



Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

* Ce qui fait la grandeur de l'homme, ce n'est pas son succès matériel, mais la qualité de son esprit et la qualité de son âme.
Edouard HERRIOT



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, 88, Grande-Allée, Québec.

No 890



Le Plongeon

(Gavia immer)
Vulg.: Huart.
Ang.: Loon.
L. 32 po.

Couleurs prédominantes: noir et blanc

• par Claude MELANCON

Tout en ayant une prédilection pour les lacs déserts et une voix qui est supposée être l'expression même de la sauvagerie, le Huart se montre assez souvent dans les lieux habités pour mériter le titre de voisin. Rares sont les villégiatures des Laurentides qui ne reçoivent, l'été, sa visite; plus rares encore ceux qui ne sont pas avertis, un jour ou l'autre, de la venue de la pluie par son cri strident, souvent comparé au rire d'un fou.

Chaque fois que nous le voyons, le Huart est en excursion de pêche et les sportsmen ont raison de le regarder d'un oeil soupçonneux. Braconnier emplumé, le Huart consomme tous les poissons-gibiers qu'il peut attraper et en particulier les truitelles livrées par les piscicultures. Il les capture d'autant plus facilement qu'il se sert de ses courtes, mais fortes ailes pour nager, ou plutôt "voler" dans l'eau. Ces agents de propulsion, qui viennent seconder ses larges pieds palmés, lui permettent d'atteindre une vitesse supérieure à celle de ses victimes. C'est un jeu pour lui de les gober et de les avaler sous l'eau.

Ce goût pour les salmonidés amateurs de fraîcheur qui habitent en eau profonde pendant la saison chaude, n'explique qu'en partie l'habitude qu'a le Huart de se tenir au large. Si la profondeur où se trouve sa proie n'embarasse pas un plongeur de sa force, les pêcheurs de "grises" au vif l'ont parfois ferré au bout de quatre-vingts pieds de ligne. La vraie raison qui le pousse à s'éloigner des côtes, pourtant plus riches en cyprinidés, sangsues, crustacés, grenouilles et salamandres, (tous mets qui figurent dans son régime alimentaire), est celle de sa curiosité. Malgré l'épaisse carapace de plumes hydrofuges qui le recouvre et sa proverbiale habileté à esquiver, en plongeant, les coups de fusil, le Huart préfère voir venir le danger de loin. Il peut alors s'amuser de ceux qui le poursuivent dans une embarcation à pagaies ou à moteur.

Lorsqu'il est ainsi pris en chasse, le Huart commence par utiliser l'extraordinaire faculté qu'il possède de modifier à volonté sa densité. Il s'enfonce en ne laissant dépasser que son cou véritable, agrémenté chez les adultes en tenue de noces d'un faux-col blanc rayé de noir. Et quand les poursuivants se rapprochent trop, il plonge, ou plutôt il se laisse couler à pic, ne laissant à la surface aucun rond révélateur. Bien malin ensuite celui qui pourra dire où il sortira après une plongée qui peut durer une trentaine de secondes: tout près ou à distance invraisemblable, devant, derrière ou sur le côté de l'embarcation. Seul, le Huart sait où le mènent ses nombreux crochets, qui ne sont pas toujours commandés par le hasard, mais plus souvent le résultat d'une petite enquête, conduite rapidement entre deux vagues, quand l'oiseau risque un oeil hors de l'eau et s'assure de la direction prise par ses poursuivants.

Ce jeu de cache-cache peut s'ur-rer indéfiniment, même si les occupants de l'embarcation sont armés. Grâce à l'élément de surprise qu'il mêle à son jeu, le Huart a toujours le temps de venir respirer avant qu'on l'ajuste. Quant à laisser ce robuste plongeur qui, d'après la légende huronne, rapporta la première becquée de terre ayant servi à reconstruire le monde après le déluge, il n'y faut pas songer. Nos Peaux-Rouges le savaient par expérience. Pour se procurer les beaux dessus blancs de Huart, avec lesquels ils fabriquaient de chauds manteaux de bébé, ils se mettaient à l'affût et surprenaient l'oiseau rusé quand aux petites heures du jour, il s'approche des bords en quête de nourriture. Ou bien, exploitant sa curiosité, ils l'attiraient à portée, soit en agitant doucement un chiffon devant leur cachette, soit en imitant son cri.

Tout en supportant patiemment, et peut-être avec humour, la poursuite à ciel ouvert, le Huart aime trop la solitude pour endurer longtemps le voisinage indiscret de l'homme. S'il plonge d'abord pour lui échapper, au lieu de s'en-voler tout de suite comme un canard, c'est que ses ailes sont courtes pour enlever son poids



sur place. Avant de décoller, il lui faut prendre du champ et courir dans le vent comme un avion, souvent pendant quelques centaines de pieds. Lorsqu'il se décide à quitter un endroit (hôpital ou pauvre en poissons, il guette le moment propice et effectue un bruyant départ, en laissant derrière lui un large sillage. Une fois en l'air, il retrouve sa force et son élégance. Et c'est d'un vol puissant et sûr qu'il retourne sur un grand lac sauvage, son habitat préféré. Là, personne ne le voit culbuter quand il rate son amerrissage, toujours maladroit.

C'est là, après un hiver passé en mer sur la côte Atlantique des Etats-Unis et du Mexique, qu'il revient peu après le départ des glaces courtoiser brièvement celle avec qui on le croit apparié pour la vie. Au printemps, presque tous les lacs du Nord hébergent, selon leur importance, un ou plusieurs couples de Huarts. Un îlot au large, le toit d'une cabane de castor ou de rat musqué, sont les lieux préférés pour la nidification. A leur défaut, la femelle pond ses deux oeufs olive (les plus gros de nos oeufs d'oiseaux) dans un creux du sol ou dans un nid rudimentaire, et toujours près de l'eau. Le Huart sait qu'avec ses courtes pattes, placées tout à l'arrière de son corps, il ne peut marcher. Il insiste pour demeurer près de son élément, même si ses petits, plus habiles que lui, peuvent sautiller sur le sol. Il est vrai que ceux-ci préfèrent aussi l'eau. Deux jours après leur naissance, ils s'y réfugient à la

moindre alerte, pendant que leurs parents s'efforcent d'attirer sur eux-mêmes l'attention de l'ennemi.

Non contents de bien nourrir leurs petits de poissons entiers, les Huarts s'occupent beaucoup de leur éducation. Les premiers jours, la mère les emporte sur son dos, sans doute afin de leur inspirer confiance, puis elle les encourage à se débrouiller seuls. Quand ils sont âgés de quelques semaines, les parents organisent, de bonne heure le matin, des courses dont le but évident est de développer les muscles des ailes. Placés à bonne distance l'un de l'autre, ils font courir entre eux les poussins en les encourageant de la voix. Plus tard, quand le moment est venu pour les jeunes Huarts de tenter leur première envolée autour du lac natal, un autre rite se déroule. Les parents commencent par tourner en l'air plusieurs fois, comme pour montrer la route et donner l'exemple. Puis ils se posent et c'est au tour des petits à faire montre de leurs talents.

Comme cette cérémonie d'initiation se déroule vers le temps où les Huarts s'assemblent pour la migration d'automne les jeunes Huarts essaient souvent leurs ailes devant une nombreuse galerie qui les encourage de ses vociférations. Ce qui a fait croire à certains naturalistes que les parents invitaient leurs voisins à cette fête de famille...

Il arrive aussi que les Huarts se réunissent au cours de la saison et se livrent à un jeu de leur invention, assez semblable à la tail-

le que pratiquent nos enfants, et qui se joue de bonne heure le matin dans une baie profonde. Un oiseau en prend un autre en chasse, puis celui-ci commence avec un troisième compagnon à zigzaguer bruyamment sur l'eau. Quant toute la bande s'est bien exercée à courir et à crier, chacun retourne à ses petites affaires.

Elles consistent surtout, en dehors du temps des nids, à traquer des proies sous l'eau, puis à venir se rincer le bec à la surface, à dormir couché sur le côté, avec une patte et la moitié du corps hors de l'eau, à nager doucement tout en guettant dans le ciel les signes précurseurs de l'orage et à patrouiller le terrain.

Le Huart est un oiseau — endurant. Il tolère rarement que canards, grèbes ou gallinules partagent son canton. Sa façon de se dégoûter de son voisinage est aussi efficace que cruelle. Dès qu'une mère Bec-scie part en promenade avec ses canetons ou qu'une innocente gallinule semble vouloir s'établir sur ses eaux, il plonge et attaque du bec par en-dessous. On l'a vu éventrer ainsi toute une famille de canards. Si bien qu'il fait le vide autour de lui et que nombre de nos lacs, capables d'héberger plusieurs familles, d'oiseaux aquatiques différents, demeurent son domaine exclusif. C'est à croire qu'il ne veut pas de témoins pour ses pêches illégales de truitelles ou pour le baiser qu'il sollicite chaque matin du soleil en lui présentant hors de l'eau, sa belle poitrine blanche.

CHARMANTS VOISINS

Le C.J.N. et le patriotisme

• Fr. ETIENNE-ADRIEN
Coordonnateur des C.J.N. maristes

LE PATRIOTISME est une vertu nuancée qui existe dans l'amour éclairé des éléments si divers qui constituent la patrie. C'est une vertu, un ressort de la conscience qui pousse à l'exercice du bien. Pour exprimer en quoi consiste ce culte pour la patrie, le cardinal Villeneuve disait: Je ne sache rien qui le démontre d'une façon à la fois le plus sublime et le plus suggestif que de contempler le Fils de Dieu aux portes de Jérusalem, un soir d'avril proche de sa mort, pleurant sur la patrie, à la pensée des malheurs dont elle va être assaillie et frappée. Pensons-y, chrétiens, et ne nous demandons plus si la patrie est quelque chose et s'il est permis de l'aimer".

La patrie, c'est le sang qui coule dans nos veines et les émotions qui frémissent avec lui, c'est le petit coin de terre, de ville ou de campagne, où l'on a vu le jour, mais c'est aussi le pays dont ce coin est quelque chose et qui le soutient et l'encadre. Ce sont les lois publiques qui le régissent, l'idéal commun qui l'anime, les nobles passions qui l'agitent, la haute culture de sa philosophie, de ses arts, de ses sciences et de la langue qui les exprime. Tous ces éléments qui forment la patrie peuvent être ramenés à trois principaux: les origines ancestrales, le cadre politique, le sol.

Les C.J.N., sans négliger les deux premiers, s'adonnent d'une manière spéciale à l'étude du troisième, le sol et tout ce qu'on y trouve: matériaux, plantes, animaux. Cette étude attentive du sol où l'on vit, n'est-elle pas émi-

nemment propre à aviver la flamme du patriotisme? (1).

M. l'abbé Ovide Fournier, directeur des C.J.N. le prétend quand il écrit:

"Vous connaissez l'anecdote du soldat américain en Afrique du Nord? A un journaliste qui lui demandait pourquoi, en définitive, il était sous les armées, il répondit: "Pour que mon pays puisse encore avoir dans son menu la tarte aux pommes". Vous avez entendu raconter la réplique du soldat canadien-français cantonné en Grande-Bretagne? Il avait la nostalgie de son pays parce que là-bas il ne voyait pas de clôtures de perches.

Ces deux exemples traduisent un sentiment naturel, inné dans chacun de nous, c'est l'amour de son patelin, du petit coin de terre où se sont passées les années de l'enfance. On en parle toute sa vie et on aime à y retourner "pour voir si c'est changé, pour constater si les autres ont vieilli", etc., etc., et ce sentiment ne souffre guère d'exceptions.

Quelle est la cause de cet attrait irrésistible? On s'est attaché à tel paysage, à telle coutume, objectivement assez banale, mais riche de sentiments. Les littérateurs de tous les pays ont brodé sur ce thème depuis qu'il y a de la littérature. L'amour de la grande patrie n'est que la sommation de tous ces amours particuliers, si je puis employer le jargon de la mathématique.

Vous voyez tout de suite quelle magnifique contribution le mouvement des C.J.N. offre au développement du patriotisme en faisant mieux connaître la petite patrie de chacun (et dans cette petite patrie ce qu'elle offre de plus

beau, ses fleurs, ses insectes, ses oiseaux, son sol, ses cours d'eau, etc.)" (2).

L'oncle Jean d'Adjutor Rivard n'invite-t-il pas à faire des sciences naturelles lorsqu'on l'interrogeait sur ce que c'était que la patrie? Rappelons-nous ce beau trait de notre littérature. "L'oncle Jean assis sur le pas de sa porte, fumait tranquillement sa pipe. Devant lui, s'étendait tout en longueur, son domaine, des blés, des orges, des avoines, puis du foin, et plus loin encore un champ de sarrasin, plus loin encore une friche, et au-delà une sucrerie qui fermait l'horizon. Le soleil était tombé, et le vieillard regardait son bien entrer dans l'ombre.

— Oncle Jean, qu'est-ce que la patrie?

Silencieux, il tira de sa pipe quelques touches encore; puis, sans détourner le regard qui allait là-bas vers la forêt, et d'un geste montrant les champs, les prés, les bois:

— "La patrie, c'est ça".

Le naturaliste ne fait autre chose que se pencher sur toutes ces choses, que l'oncle Jean en même temps qu'il esquissait un geste sublime, résumait sa pensée par ces mots: "La patrie, c'est ça". Mais ça, pour un Canadien, c'est un pays immense où plaines et montagnes, forêts et rivières, abritent une flore et une faune superbes. Si nous sommes charmés par la seule vue d'un film où nous apercevons le Canada d'un coup d'oeil panoramique, depuis les pics couverts de neiges éternelles, sur les côtes du Pacifique, les prairies des provinces de l'Ouest, la vallée pittoresque du Saint-Laurent dans les provinces du centre, les côtes nostalgiques des provinces Maritimes, combien plus, le naturaliste qui s'attarde à chaque fleur, à chaque caillou, à chaque paysage, à chaque animal, pourra savourer toute l'admiration, qu'il doit à un pays où s'accumulent tant de merveilleuses beautés!

1) "La patrie, au sens propre du mot, est partout définie: le pays où l'on est né, ou celui à qui l'on appartient à titre de citoyen... La notion de patrie n'est complète qu'à condition de faire intervenir la notion du territoire qui crée le lieu du sol. Ce lien n'apparaît pas dans la notion de race, qui évoque exclusivement l'idée de lien du sang, et il n'est pas nettement spécifié dans l'idée de nationalité, dont le fondement est la volonté de vie commune. Il constitue au contraire un élément essentiel de la patrie; "terra patria", terre sacrée pour les anciens... la "terra patria", c'est la terre où l'on est né".

(Le Fur; "Races, Nationalités Etats").

(2) Monsieur l'abbé Ovide Fournier dans l'Action Universitaire, octobre 1941, p. 33.

VOCATION DE PROFESSEUR

Dès le premier jour de classe, le jeune Pierrot veut se faire professeur.

Maman: Mais pour cela, il faut être instruit, mon garçon.

Pierrot: Pas nécessairement maman; on n'a qu'à poser des questions.

\$2.40 GRATIS

GARÇONS et FILLETTES

Votez une occasion pour vous de gagner de l'argent ou de superbes cadeaux: montre-bracelet, couteillerie, fer à repasser, grille-pain, etc. (100 fer à repasser GRATUITEMENT), primes données GRATUITEMENT. Vendez nos cartes de Noël et Nouvel An. Elles sont pour vous une belle occasion de devenir populaire. Ecrivez, demandez un assortiment de vos, demandez un assortiment de \$3.00. Rien à débours, vous paierez après la vente. Remplissez le coupon plus bas.

VOTRE NOM

ADRESSE

JETEZ A LA POSTE A 1

ALLEN NOUVEAUTÉS ENR.
ST-ZACHARIE, QUE.

Aspect de la crise mondiale du logement

L n'est pas un pays qui ne puisse se targuer de ne pas souffrir d'une grave crise du logement, même les Etats n'ayant pas souffert des bombardements.

Les motifs, pour ces Etats, sont nombreux et divers. Augmentation rapide de la population, prolongation de la durée de la vie, immigration importante, concentration industrielle, etc.

Deux exemples nous sont fournis par Israël et les Etats-Unis.

Si l'on croit M. Weiler, qui vient de rentrer à New-York après un séjour en Israël, un habitant sur six vit sous la tente ou dans des bidons-villes.

Motif : immigration massive. D'après une enquête de l'hebdomadaire "Newsweek" 1,850,000 Américains environ vivent dans 740,000 remorques.

Et ce chiffre considérable augmente à une cadence de 175,000 par an.

Motif : augmentation extraordinaire de la population (d'une vingtaine de millions en vingt ans) et concentration industrielle. Ainsi la population de la ville d'Orange, dans le Texas, passée en quelques mois de 7,400 à 50,000 habitants, à la suite des commandes de constructions navales passées aux chantiers locaux.

Construire est donc devenu un impératif pour le monde entier.

Un château vendu pour trois dollars

Depuis plus de vingt ans, le château des ducs de Nemours, à Annecy, était en vente.

Tout dernièrement, l'administration des Domaines le proposait à la ville pour la somme de trois cents dollars.

Trouvent ce prix trop élevé, en raison des réparations qui s'imposaient, la ville refusa cette offre.

De nouvelles conversations viennent d'avoir lieu entre le représentant des Domaines et la ville d'Annecy. On s'est enfin mis d'accord. Pour trois dollars, la ville deviendra propriétaire du château!



• Adresser toute correspondance au secrétaire : PAUL-H. NADEAU, 175, rue St-Cyrille, Québec.

La nouvelle Cosmogonie

La cosmogonie est l'étude de l'origine et de l'évolution des mondes. Parmi les cosmogonies modernes, on trouve en premier lieu celle de Laplace (1749-1827) qui n'est pas tout à fait satisfaisante et qui ne concerne d'ailleurs que le système solaire, les systèmes galactiques étant de découverte assez récente.

La cosmogonie de Jeans, suivant laquelle le système planétaire se serait formé à la suite du passage d'une autre étoile, a sa période de popularité. Aujourd'hui, on parle surtout de la Nouvelle Cosmogonie; en tout cas, son propagandiste, le professeur Fred Hoyle, fait beaucoup parler de lui.

Pour Fred Hoyle, le système planétaire n'a pas pris ses matériaux dans le ciel. Les planètes sont constituées en majeure partie de métaux lourds, tandis que le Soleil et les étoiles en général sont formés de 99 pour cent de métaux légers, de l'hydrogène en majeure partie qui se transforme en hélium pour fournir à l'étoile son énergie rayonnante. Où se formeraient donc les métaux lourds dans l'univers? Tout simplement dans l'enveloppe que rejette au loin une supernova, à la suite de son explosion où l'étoile a développé en quelques jours un rayonnement égal à celui des 10,000,000,000 d'étoiles que contient notre Galaxie. La formidable température ainsi produite est seule capable de provoquer la condensation des atomes d'hydrogène en atomes plus compliqués ceux du fer par exemple.

Cinquante pour cent des étoiles qui existent sont des étoiles doubles. Dans la Nouvelle Cosmogonie, notre soleil était auparavant associée à une supergéante rouge, laquelle s'est transformée en supernova. Une partie de son enveloppe a subi l'attraction du Soleil et les planètes s'y sont formées, à peu près comme dans l'hypothèse de Laplace. Quant à l'étoile qui restait de la supernova, les auteurs de la théorie l'ont fait disparaître dans la Galaxie, faute de trouver une meilleure explication de son absence. Ainsi, la Terre est une fille naturelle; mais contrairement à la formule habituelle, on dira: Née d'une mère inconnue.

D'après la quantité d'hydrogène et d'hélium qui se trouvent dans une étoile — ce que l'examen spectroscopique révèle — on peut déterminer depuis combien de temps l'étoile existe. Les plus vieilles étoiles existent depuis environ 4,000,000,000 d'années. Ce serait l'âge de notre Galaxie. La fréquence des supernovae est de une par trois ou quatre cents ans; il se serait donc produit 10,000,000 de supernovae dans la Galaxie et autant de systèmes planétaires. Hoyle conclut qu'il existe au moins un million de planètes comme la nôtre où la vie est possible et cela seulement dans la Voie Lactée. Or, il existe plusieurs milliards de galaxies.

Les théoriciens de l'astronomie nous parlent souvent de la matière interstellaire, atomes ou poussières qui occupent les espaces vides entre les étoiles et qui font qu'un vide est loin d'être absolu. Cette matière interstellaire est de fait beaucoup plus considérable que celle de toutes les étoiles de la Voie Lactée réunies. Mais jamais il n'a été question encore de la matière intergalactique, dont il faut pourtant tenir compte même si elle est peu importante, puisque la lumière des galaxies lointaines doit la traverser pendant des centaines de millions d'années.

On peut ne pas aimer les idées de Fred Hoyle, mais il faut au moins reconnaître qu'il a été le premier à mettre en lumière la matière intergalactique, qu'il appelle matière d'arrière-plan. C'est de cette matière que se sont formées les galaxies, à la suite d'une perturbation locale et par condensation sur un noyau primitif. D'autres condensations à l'intérieur de la galaxie ont produit les étoiles séparées, dont notre Soleil n'est qu'un spécimen.

On sait que les galaxies lointaines s'éloignent continuellement les unes des autres et d'autant plus vite qu'elles sont déjà plus loin. L'énorme télescope du Mont Palomar a réussi à capter des galaxies qui s'éloignaient à une vitesse égale au cinquième de celle de la lumière. A mesure que l'on augmentera la puissance des télescopes, on pourra atteindre des galaxies qui s'éloigneront de plus en plus vite, et finalement l'on parviendra à la limite des galaxies observables, celles qui s'éloignent à la vitesse de la lumière. Une galaxie qui serait proche de la nôtre actuellement, disparaîtrait de l'espace observable en 200,000,000 d'années. Il faudrait cinq fois plus de temps seulement pour voir ce même espace des centaines de millions de galaxies qui s'y trouve présentement.

La Nouvelle Cosmogonie voit une anomalie dans cet état de chose. Pour elle les galaxies se reforment continuellement à même la matière d'arrière-plan et l'on a ce qu'on appelle la création continue.

Ce mot de création ne nous satisfait guère. On sait depuis Einstein que la matière se transforme en énergie et que l'énergie condensée n'est autre que de la matière. L'énergie aurait pu être créée une fois pour toutes et il n'y aurait eu dans la suite que formation de matière au dépens de l'énergie et d'énergie au dépens de la matière, pour fermer ce cycle grandiose que la nature nous offre à contempler.

D'ailleurs, Hoyle lui-même et ses compagnons sont bien forcés d'admettre qu'il y a conservation de l'énergie dans tout l'univers observable.

Les yeux d'un insecte sont formés de quelque trente mille parties. Ils aperçoivent rapidement quelque chose qui se déplace mais voient de façon embrouillée un objet stable.

LA BANDE MAGNETIQUE

Une révolution dans l'industrie du film

Un nouveau progrès appelé à révolutionner l'industrie européenne du film a été exposé à Genève, par M. Alfred Masset, directeur de Cinégram, Genève, Suisse, qui annonce la réalisation d'une piste sonore magnétique dans la projection animée des films de 16 et 8 mm.

La firme a obtenu récemment les droits de licence suisses pour la nouvelle bande magnétique et, pour autant qu'on soit bien renseigné, elle est actuellement en Suisse la seule maison autorisée à user de ce nouveau procédé.

Cinégram compte parmi les rares laboratoires d'Europe qui soient complètement équipés pour produire des tirages en couleur sur 16mm. La maison projette d'augmenter considérablement son activité en utilisant la bande magnétique dans la fabrication de tirages en couleur.

Dans son exposé, M. Masset déclara: "Notre capacité de produire de bons tirages en couleur en adoptant la nouvelle bande magnétique est une heureuse combinaison. Le nouveau développement

de la piste sonore magnétique est spécialement pratique pour l'Europe. En Suisse seulement, nous travaillons en trois langues. Cela nous obligeait jusqu'à présent à avoir des tirages séparés pour l'italien, le français et l'allemand. Avec la nouvelle méthode, on peut simplement effacer une langue pour la remplacer par une autre".

"La piste sonore magnétique fonctionne selon le même principe utilisé dans l'enregistrement sur ruban, mais — ajouta M. Masset — avec la caractéristique nouvelle et étonnante que les films de 16mm peuvent être sonorisés avec autant de précision que ceux de 35mm. De plus, l'opération peut s'effectuer aussi rapidement et à d'aussi bas prix que dans les films muets".

Cinégram est équipé pour sonoriser les films de 8 et 16mm à meilleur marché qu'avec le système de la piste sonore normale et M. Masset fit part de son espoir de voir adopter la nouvelle méthode avant tout pour des buts industriels et éducatifs comme un excellent moyen d'instruction.

Une expérience scolaire

Etudes et sport

M. Tanon vient d'exposer à ses confrères de l'Académie de médecine les résultats d'une expérience scolaire faite aux environs de Paris à Vanves.

Pendant une année, MM. Fourrestier, David et Huguet ont soumis des enfants de 12 et 13 ans à un régime spécial d'études qui consiste à faire alterner les disciplines scolaires et les exercices sportifs. Trente enfants avec qui fut tentée cette expérience ont eu

des réussites scolaires absolument normales, mais ils présentent en outre un épanouissement physique nettement supérieur à celui des sujets de leur âge qui connaissent le régime ordinaire.

Les auteurs en concluent qu'une généralisation de leur système permettrait d'obtenir un meilleur rendement pédagogique en réduisant le déséquilibre entre les exercices physiques et le travail intellectuel.

Par peur du chômage

Le maçon préparait l'incendie des maisons qu'il construisait

La police de Vienne arrêtait, il y a quelque temps, un maçon âgé de 75 ans, qui était responsable de plusieurs incendies. A ceux qui l'interrogeaient, l'incendiaire volontaire avoua qu'il avait pris l'habitude de fixer des planches à l'intérieur des cheminées des maisons qu'il construisait provoquant à peu près inévitablement des incendies. L'attention des enquêteurs fut, en effet, éveillée par la découverte d'une bûche retrouvée dans une cheminée édiflée vingt ans plus tôt par cet ouvrier d'une prévoyance malhonnête...

"A cette époque... le travail était rare, expliqua le maçon, et je n'avais trouvé que cette solution pour ne pas manquer de travail! Plusieurs maisons ont brûlé grâce à ce moyen..."

Une poule phénomène

Un propriétaire de Saint-Denis-de-Pile (Gironde) possède une poule de race Sussex, qui pond des oeufs pesant quatre onces. Il s'agit presque toujours d'oeufs doubles.

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT OU LA PRIME DE VOTRE CHOIX EN VENDANT NOS SUPERBES CARTES NOËL ET BONNE ANNÉE.

C'est facile pour tous et payant. NOS CARTES SONT SI ATTRAYANTES que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis pour les vendre. En un rien de temps vous gagnez une ou plusieurs belles primes de valeur. Aucune expérience nécessaire. RIEN A DEBOURSER. Postez le coupon pour recevoir vos cartes.

POSTEZ CE COUPON

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes de Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que j'aurai choisie. S.A.

NOM _____

ADRESSE _____

adressez à **PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE QUÉ.**

IncurSION dans le domaine des SCIENCES

No 68

PAR ROLLAND DUMAIS

Les antibiotiques et les plantes

Dans notre chronique du 26 octobre dernier, je vous entretenais de la dernière découverte de la science: les antibiotiques activent la croissance des plantes.

Grâce à la collaboration du Medical and Pharmaceutical Information Bureau de New-York, il m'est possible, aujourd'hui, de présenter plus spécialement, par photographies, le Dr Louis C. Nickell de la maison Charles Pfizer de Brooklyn, qui a consacré ses connaissances à des expériences sur les plantes.



● Photo illustrant le Dr Louis-C. Nickell arrosant des plantes de laboratoire avec la composition d'eau additionnée de terramycine. — (Courtoisie de Medical & Pharmaceutical Information Bureau de New-York.).



● A gauche un plant de maïs arrosé avec une solution d'eau et de terramycine, à droite un plant témoin semé dans un sol non traité. (Courtoisie de Medical & Pharmaceutical Information Bureau de New-York.).

Dans une première photo, on voit le Dr Nickell en train de verser sur de jeunes plants d'oseille de l'eau à laquelle il a ajouté de la terramycine. Bien qu'encore au stade peu avancé de leur croissance, on peut déjà noter la différence de taille entre les pousses arrosées avec cette solution (au premier plan) et les pousses arrosées à l'eau ordinaire (au centre). Il suffit, d'après le Dr Nickell, d'une solution d'un millionième de terramycine par unité d'eau pour obtenir le résultat cherché. D'au-

tres plantes, en particulier le maïs et les radis ont réagi de la même façon à l'addition d'un antibiotique au sol dans lequel on les fait pousser.

La seconde photo nous montre, à gauche, un plan de maïs qui a été arrosé avec une solution d'eau contenant une quantité minime de terramycine, l'antibiotique aujourd'hui si bien connu. On peut constater que le plan est plus développé que celui de droite qui a été semé dans un sol non traité. On a de plus constaté que le maïs arrosé avec cette solution est d'un poids supérieur, qu'il s'agit de plantes fraîches ou entièrement séchées.

Des momies au papier moderne

Il y a cent ans et plus, les Américains cherchaient à utiliser le matériel employé par les Égyptiens pour envelopper leurs momies. Ces épaisseurs de coton mince devinrent un certain temps le matériel de base pour la fabrication du papier. Selon Daniel Stanwood, manufacturier de papier de Gardiner, Maine, son père, un certain moment donné, se trouva dans une certaine pénurie de matière première. Pour parer à cette véritable disette, il importa d'Égypte des cargaisons complètes de momies dont le coton, après transformations appropriées, se retrouvait sur les comptoirs des bouchers, épiciers et marchands de sa localité, sous forme de papier d'emballage.

Pour contrôler la carie dentaire

La pratique d'additionner des fluorures à l'eau municipale dans certaines villes gagne de plus en plus d'adhésions. On a remarqué

qu'une transfusion du sang frais plus d'un mois après son prélèvement sur un donneur de sang. La conservation par le froid risque d'endommager les globules et si le froid n'est pas assez intense les réactions chimiques et biologiques risquent d'entraîner un changement dans la composition du sang. À l'institut des recherches médicales de London, aux États-Unis, le Dr H.-A. Sloviter a réussi à protéger les globules rouges fragiles des attaques du froid intense en ajoutant du glycérol au sang avant de le congeler rapidement. Il est alors possible de conserver longtemps, et peut être indéfiniment du sang frais, car il est bien évident qu'à basse température, aucune réaction chimique ne se produit. Il est facile de retirer le glycérol du sang avant de procéder à une transfusion. Cette méthode de conservation sera particulièrement précieuse pour permettre aux banques de sang de disposer de réserves suffisantes en faveur des personnes appartenant à des groupes sanguins rares. Il y a près d'un an que le Dr Sloviter utilise, pour ses transfusions, du sang qu'il a gardé par cette méthode.

Perturbations radiophoniques

D'après les chiffres donnés par le Dr H.-K. Sen du bureau national des standards des États-Unis, la radio-astronomie nous permet de suivre avec précision les orages magnétiques qui perturbent nos émissions radiophoniques sous l'influence du rayonnement solaire. Les particules électriques émises par le soleil, responsables des sifflements et des grincements et autres parasites perçus par nos appareils, sont lancées par l'astre du jour à une vitesse inouïe. D'après les astro-physiciens on compte environ cent millions d'électrons et de protons par centimètre cube au départ du soleil, mais après leur voyage dans l'espace, on ne compte plus qu'approximativement un millier de particules par centimètre carré et par seconde à leur arrivée dans l'atmosphère terrestre. Ces conclusions concernant la densité des particules et leur vitesse ont été établies par des astro-physiciens australiens, américains et anglais.

L'hypophyse et le cancer

Lorsque le public a appris, il y a quelques mois, qu'un médecin français avait procédé à une ablation de l'hypophyse dans l'espoir de soulager, sinon de guérir, un cas de cancer ulcéré particulièrement grave, il s'est sans doute demandé si ce traitement était valable, alors que les biologistes se posaient une question encore plus fondamentale: peut-on vivre sans hypophyse, sans ce "cerveau endocrinien" sans cette toute petite glande régulatrice des fonctions hormonales. En effet, jusqu'à ces dernières années, la théorie et la pratique n'avaient qu'il soit possible de priver l'organisme de cette minuscule glande, nichée dans un recoin à la base du cerveau, sans tuer le sujet.

"Sciences et Aventures" du mois d'octobre dernier faisait une belle étude sur cette grave question, dont je vous livre ici quelques considérations.

Que l'on songe aux fonctions de cette glande que Descartes appelait la glande pinéale et où il plaçait l'âme. Malgré sa taille réduite et son poids de quelques grammes, ses fonctions sont excessivement étendues et lui ont valu l'appellation de "chef d'orchestre des glandes endocrines". De plus, l'hypophyse s'avère un exécutant d'importance. Les biologistes, après avoir fait le tour des fonctions hypophysaires, tentèrent sur des animaux de laboratoire l'ablation de ce rouage primordial. Tous les animaux opérés moururent. Les expérimentateurs en conclurent que l'ablation de l'hypophyse était mortelle.

Devant ces échecs on peut se demander comment l'idée est venue aux neurochirurgiens d'appliquer cette ablation aujourd'hui possible, en thérapeutique humaine et notamment pour soigner le cancer. Le lien entre l'hypophyse et le cancer peut paraître assez ténu un simple soupçon, un pressentiment du spécialiste convaincu de l'origine hormonale du cancer. Le rapprochement peut être fait entre la prolifération anormale des cellules sous l'influence des hormones.

Des expériences maintenant classiques et notamment celles de Lacassagne avaient mis en évidence les liaisons entre les glandes endocrines et le développement des tumeurs cancéreuses. En effet, l'injection de folliculine — hormone femelle — favorise le cancer de la mamelle chez les souris, tandis que l'injection de testostérone — hormone sexuelle mâle — retardait l'apparition de cette tumeur maligne et même parfois en arrêtait l'évolution. C'est en se basant sur ces expériences de laboratoires que l'on en vint à procéder en thérapeutique humaine à l'injection d'hormones sexuelles mâles pour retarder certains cancers propres aux femmes et avec plus de succès encore à l'injection d'hormones femelles pour enrayer le cancer de la prostate. C'est ce que l'on appelle la thérapeutique hormonale du cancer qui semble donner des résultats valables, sinon pour guérir le mal, du moins pour enrayer son évolution.

Cette méthode empirique inspira au spécialiste français, le Dr Ulrich, l'hypothèse de l'intervention de l'hypophyse dans le développement du cancer. D'après lui, la thérapeutique hormonale consiste à rétablir un certain équilibre entre les hormones mâles et femelles de l'organisme, étant donné que les femelles secrètent toujours une faible proportion d'hormones mâles et inversement. Un déséquilibre entraînerait un surmenage de l'hypophyse chargée de régler le mécanisme endocrinien.

Toujours d'après le Dr Ulrich, ce serait ce surmenage qui déterminerait l'état cancéreux. L'expérience semble confirmer cette hypothèse, puisque sur des animaux de laboratoire, l'ablation de l'hypophyse a retardé l'évolution du cancer, et inversement des injections d'extraits d'hypophyse accélèrent le développement du cancer.

Serait-ce là une découverte ultime qui enrayerait ce terrible mal du siècle?

Quelle est la valeur de votre \$?

La piastre de 1939 achète main-

tenant 105 sous d'électricité, 70 sous de pension, 86 sous d'aide domestique, 50 sous d'habillement, 49 sous d'ameublement, 43 sous de dépenses de maison, et 41 sous de nourriture. C'est tout...

Nos lecteurs nous écrivent

Je vous soumetts ici un problème soumis à des élèves de septième année. Auriez-vous l'obligeance de me fournir réponse. Voici de quelle manière est posé ce problème: "Il y a du monde tout le tour de la terre et quand on regarde les pays sur un globe terrestre il est facile de constater que les Australiens ont la tête en bas. Pourtant, si vous alliez en Australie, vous verriez que l'on a la tête en haut, aussi bien qu'au Canada. Donnez l'explication de ce phénomène avec comparaisons".

Votre chronique est des plus intéressantes et fournit une foule de renseignements très utiles. Quant au phénomène de la mousse phosphorescente, je l'ai moi-même observé, en fin d'août. Un soir où il y avait absence complète de lune, nous revenions plusieurs jeunes filles par un chemin qui avait été travaillé dans la journée, alors notre attention fut attirée par ce que nous croyons être des lucioles. Nous nous aperçûmes que c'était du bois ou des racines. Nous en recueillâmes quelques morceaux que je possède encore. S'ils peuvent vous être utiles, pour étude analytique, je serais des plus heureuses de pouvoir vous en rendre service en vous les expédiant. T. L. Chambord, P. Q.

Je vous remercie on ne peut mieux pour votre belle appréciation concernant notre chronique qui veut uniquement se rendre utile à tous les lecteurs de l'Action Catholique, et c'est un peu la réaction des lecteurs qui nous dirige dans la rédaction des différents sujets qu'on y traite. Je vous serais reconnaissant si vous voulez m'envoyer échantillon de votre mousse, cela me rendrait service.

Pour votre problème, ce n'est que l'application de la loi de pesanteur qui résulte de l'attraction terrestre. Tout corps pesant est attiré par la force attractive de la terre; ainsi les humains qui vivent à nos antipodes, sont, tout comme nous, attirés par la terre et ainsi ne sont pas lancés dans l'atmosphère. D'ailleurs qui nous dit qu'en ce moment précis nous sommes sur le dessus de la terre? Supposons que ce soit le cas; rappelons-nous que la terre tourne sur elle-même, et nécessairement nous entraîne dans sa course, alors où serons-nous dans douze heures sinon en un endroit tout opposé à celui où nous sommes dans le moment? La force attractive de la terre est sensiblement la même sur toute la circonférence de la terre; ainsi la pesanteur est la même en Australie qu'elle l'est au Canada; les racines des arbres, là-bas, poussent vers le centre de la terre — géotropisme positif et les tiges poussent vers l'atmosphère — géotro-

● Lire la suite en page 32

Gagnez facilement des belles primes en vendant nos Superbes CARTES NOËL BONNE ANNÉE



GRATIS

C'EST FACILE RIEN DÉBOURSER

NOS CARTES DE NOËL SONT SI NOUVELLES ET ATTRAYANTES QU'IL VOUS SUFFIT DE LES MONTRER À VOS AMIS POUR LES VENDRE. C'EST FACILE POUR TOUS.

RIEN À DÉBOURSER. Écrivez pour nous demander un assortiment spécial de \$7.90 de cartes pour vendre et catalogue de cadeaux gratuits. Vous nous les payez seulement après les avoir vendues et nous vous retournons alors la prime du catalogue que vous choisissez. Écrivez immédiatement (incluez cette annonce) S.A.

adrezsez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE QUÉ.

La prodigieuse richesse nationale des Etats-Unis...

La revue "U. S. News and World Report" a publié au début d'août les résultats d'une enquête sur la richesse nationale des Etats-Unis, dont on peut tirer la conclusion suivante : Bien que la fortune nationale américaine se soit accrue dans des proportions exceptionnelles depuis la fin de la dernière guerre, elle est encore susceptible de se développer considérablement dans les années à venir.

Cette revue a pris pour base de son enquête une étude sur l'état de la richesse nationale des Etats-Unis à la fin de 1948, étude effectuée par le Bureau national de Recherche économique — organisme privé — et dont les résultats avaient été récemment rendus publics. Elle a été complétée en tenant compte de l'évolution qui s'est poursuivie depuis et jusqu'en 1951.

Le rapport de la revue américaine vient confirmer le point de vue du Conseil présidentiel des conseillers économiques selon lequel le maintien aux Etats-Unis d'un haut niveau de production et d'emploi, quand les dépenses de défense diminueront, ne devrait présenter aucune difficulté particulière.

Il résulte de cette enquête que la fortune des Etats-Unis — en terrains, immeubles, équipement, produits finis, avoirs à l'étranger et réserves d'or — représentait environ, à la fin de 1951, 1,000 milliards de dollars. Encore ne fait-on pas entrer en ligne de compte la richesse du sous-sol, c'est-à-dire les réserves de pétrole brut, de charbon et de minerais.

Quant à la dette nationale, elle s'élevait, toujours en 1951, à 511 milliards de dollars et se répartissait ainsi : dette publique (Etat fédéral, Etats, municipalités), 241 milliards de dollars; dette privée: 270 milliards de dollars.

A l'exception de la période 1930-1940, la richesse nationale américaine a constamment augmenté depuis la formation des Etats-Unis.

La dette nationale s'est, elle aussi, régulièrement accrue, encore

que l'histoire des Etats-Unis montre que cette augmentation a surtout été celle de la dette privée. Cependant, de 1932 jusqu'à la fin de la dernière guerre, elle a été provoquée dans une très large mesure par la progression de la dette publique. Par contre, depuis la fin de la guerre, l'augmentation de la dette nationale incombe entièrement à celle de la dette privée.

Ala fin de 1951, dette publique et dette privée représentaient 52,8% de la fortune nationale. Mais, en 1932, alors que le montant total de la dette était faible par rapport à ce qu'il est aujourd'hui,

il représentait 59% de la fortune nationale. Le maximum fut atteint en 1944 avec une proportion de 74,5%. La guerre était à l'origine de cet état de chose et dès qu'elle eut pris fin, la dette nationale a diminué régulièrement pour atteindre son niveau actuel.

Par conséquent, bien que le chiffre de la dette nationale ait constamment augmenté au cours des années, le rythme de cette progression a été très sensiblement inférieur à celui de l'augmentation de la fortune du pays.

Voici du reste l'évaluation détaillée de la richesse nationale, à la fin de l'an dernier : —

	Valeur en milliards de dollars
Immeubles résidentiels	190
Terrains	160
Usines, magasins, bureaux	113
Autres immeubles	138
Machines, équipement des usines, chemin de fer, etc.	110
Stocks en magasins et en usines	110
Véhicules automobiles, mobilier et appareillage domestique	103
Avoirs à l'étranger, réserves d'or	44
Soit un total de	968

Encore n'a-t-on pas fait état de la valeur des biens de consommation périssables, de celle de l'équipement militaire du pays, des oeuvres d'art, des investissements pour les grands travaux d'amélioration du sol et de la richesse du sous-sol.

Calculés sur la base d'une même

valeur-dollars, les investissements consacrés à l'équipement industriel représentaient, en 1951, le double de ceux de 1939, et le quintuple de ceux de 1900. L'industrie américaine s'est donc constamment modernisée, accroissant sans cesse son efficacité.

... et l'immense pauvreté de la moitié du globe

DANS sa leçon inaugurale, à la récente Semaine sociale de Dijon, M. Charles Flory a fait allusion au rapport dressé par les services de l'O.N.U. et concernant la répartition des richesses dans le monde. De ce rapport, il ressort que plus de la moitié des habitants du globe vit avec moins de 125 dollars par an !

En 1949, les 19 pays les plus riches du monde, et ne représentant qu'un seizième de sa population, se partageaient plus de 66% du revenu mondial. En revanche, 15 pays, groupant plus de 50 pour 100 des humains, ne bénéficiaient que de 9%. Alors que, par exemple, le revenu par tête d'habitant était en Grande-Bretagne de 773 livres, il n'était que de 55 livres dans l'Asie du Sud et du Sud-Est,

et bien inférieur encore dans certaines régions d'Afrique.

Entre 1938 et 1951, la valeur des biens et denrées produits dans les différentes parties du monde a notablement augmenté. Le revenu national annuel, évalué à prix constants, a doublé aux Etats-Unis et au Canada. De 1950 à 1951, aux Etats-Unis, il a augmenté de 10%, atteignant 1,584 dollars par tête d'habitant.

Toujours de 1938 à 1951, le revenu national annuel a augmenté de 40% en Turquie, 30% au Danemark, 28% en Suisse, 27% aux Pays-Bas, et seulement de 6% en France. En 1951, en revanche, le

revenu réel n'avait pas encore atteint son niveau d'avant-guerre au Portugal et en Grèce.

Les données des pays d'Europe orientale ne sont pas comparables à celles des autres pays. Leurs chiffres, en effet, se rapportent au produit matériel et ne comprennent pas, en général, la catégorie des denrées. Entre 1938 et 1951, toujours à prix constants, le produit matériel de l'U.R.S.S. a presque doublé. En Pologne et en Tchécoslovaquie, ses augmentations respectives ont été de 38% et 69%. Dans ces trois pays, les taux d'accroissement ont été particulièrement élevés pendant la période de l'après-guerre.

"La femme n'est pas faite pour rester à la maison",

déclare-t-on en Pologne

Selon M. Blinowski, président de la Commission nationale de planification, les besoins actuels de la Pologne en main-d'oeuvre se montent à "200,000 personnes de plus que le chiffre représentant l'excédent annuel des naissances sur les décès".

Examinant les solutions possibles de ce problème, M. Blinowski a souligné qu'une réserve importante de main-d'oeuvre est disponible "dans les villes, où des centaines de milliers de femmes se consacrent aux seuls soins du ménage, dans les campagnes, où 400,000 personnes pourraient être utilisées en dehors de l'agriculture, dans les usines elles-mêmes, où la réduction de l'absentéisme et l'élimination des temps morts équivalraient à un afflux de plu-

sieurs dizaines de milliers de travailleurs".

M. Blinowski étudie particulièrement le cas des femmes: il a notamment préconisé leur emploi systématiques partout où elles peuvent remplacer les hommes. "Une action doit être menée, a-t-il déclaré, pour combattre les préjugés bourgeois hostiles à l'emploi de la main-d'oeuvre féminine: il faut que se multiplient les crèches, les écoles et les centres de récréations d'entreprises afin de permettre aux jeunes mères de travailler".

Le président de la Commission de planification estime que le problème de l'utilisation de la main-d'oeuvre rurale peut être résolu par le transport des travailleurs disponibles, dont l'hébergement devra être assuré d'une manière convenable.



● Un coin de New-York, dans le centre commercial et financier. — La rue Barclay, connue comme la "rue catholique" de la Métropole américaine. Au premier plan, l'historique église St-Pierre, la première église catholique de l'Etat de New-York.



● Photo prise à Duala, en Afrique équatoriale française: maisons de terre battue couvertes de chaume.



Je me sens mieux, Terry. Vous m'avez donné une chance de me tirer des griffes de Won Goon, mais je l'ai laissé passer, parce que je ne pouvais vous abandonner ainsi... Mais cela me fait du bien de m'admettre à moi-même que je suis encore capable d'un bon sentiment ! Merci, Terry !

Pendant ce temps, dans la maison voisine...

Regardez, maîtresse ! En plus de tout bouleverser dans l'antichambre, ces deux diables s'en sont pris aux fondations de la maison !

On dirait de l'entrée d'un tunnel !



Oui, voyez vous-même. Cette terre est semblable à celle qui a laissé une empreinte de pied dans la cuisine... Je commence à comprendre...



Le nom à l'intérieur de cette casquette indique que l'une des deux personnes qui sont venues me voir était Terry Lee... Puis, par ce tunnel... les individus inconnus ont envahi la maison...



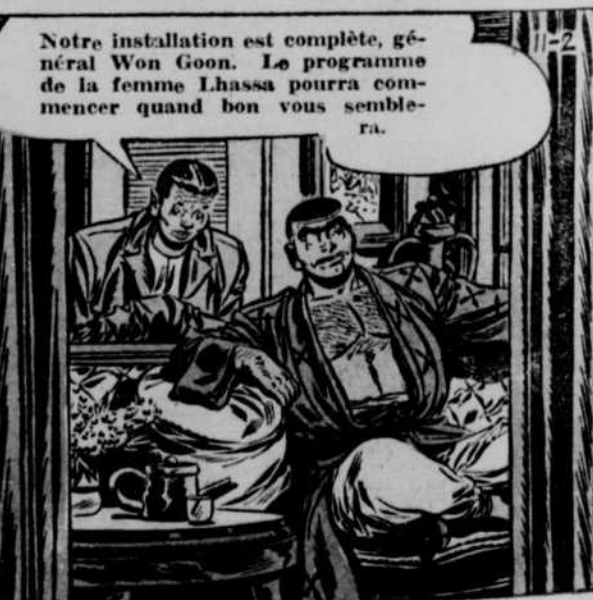
Ils se sont jetés sur Terry et sur la personne qui l'accompagnait. Il y a eu lutte, d'où le désordre en haut... Ces individus sont repartis par ce tunnel...



Si je ne suis pas de retour promptement, allez avertir les Américains de ce qui s'est passé.



Notre installation est complète, général Won Goon. Le programme de la femme Lhasa pourra commencer quand bon vous semblera.



ZORRO

L'Étrange CAVALIER

THOMAS et ses acolytes pillent impunément la région, grâce à la complicité du shérif. STEVE est arrêté et accusé des méfaits de THOMAS. JUAN le MEXICAÏN promet de leur livrer ZORRO, leur ennemi commun. Mais ce dernier capture THOMAS et sa bande. Au moment où ils tentaient de tuer MARY, sœur de STEVE, JUAN est toujours en liberté.

Le soir même, chez le shérif.

Ah ! te voilà JUAN ? Qu'est devenu THOMAS ?

Je l'ai laissé s'expliquer avec la sœur de STEVE. Il a le cœur tendre, mais il se méfie de la langue des femmes.

En effet, MARY était un témoin gênant. Ça arrange tout car demain, STEVE sera transféré à la PRISON CENTRALE.

Le lendemain la voiture cellulaire vient. En effet, chercher STEVE. Des policiers l'accompagnent.

Le prisonnier est extrait de sa cellule.

Je vous jure shérif que je suis innocent.

Tous les criminels disent de même. Allez, hop ! Ta place est dans le panier à salade.

Soudain ZORRO surgit.

Minute, shérif ! Vous intervertissez les rôles. Donnez-vous la peine d'entrer dans la voiture, votre complice THOMAS vous y attend.

Le boudit ! C'est lui qui s'est vendu.

Merci shérif, c'est un aveu. Mais vous vous trompez et vous allez connaître qui vous a démasqué !

JUAN le MEXICAÏN !

Et voici mon ordre de mission :

Nous, GOUVERNEUR de la POLICE du district, laissons toute latitude à ZORRO, dit JUAN le MEXICAÏN, pour enquêter sur les divers attentats commis dans la région, en lui assurant, si besoin est, le concours des forces de la police.

En cage, shérif ! Vous ne languirez pas à la prison, car vous y retrouverez toute la racaille que vos fonctions vous permettaient de protéger.

STEVE, vous avez des comptes à rendre à la justice, je plaiderai pour vous. Votre désir de reprendre le droit chemin sera apprécié par les juges et effacera vos égarements antérieurs.

Merci ZORRO. Je suis prêt à payer.

Courage MARY ! C'est la dernière épreuve. D'ailleurs STEVE vous reviendra très, très bientôt.

FIN

Je vous crois ZORRO et je vous remercie comme le feront tous les honnêtes concitoyens.

* Il est honteux et inhumain d'user de l'homme comme d'un instrument de lucre et de ne l'estimer qu'en proportion de la vigueur de ses bras. — LEON XIII

Le coin des timbres

par T. Montagnes



Les nouveaux timbres des colonies belges en Afrique comprennent (de gauche à droite) en haut: — un sorcier, en Ruanda-Urundi; une femme et un okapi, au Congo belge; en bas: — un timbre commémoratif du premier chemin de fer au Congo belge, il y a 50 ans; un soldat et des musiciens au Congo belge.

Le Congo belge et l'Afrique orientale belge (Ruanda-Urundi) ont émis de nombreux timbres en couleurs. Le Congo belge émet des timbres depuis 1886; ses premiers timbres portaient le portrait du roi Léopold de Belgique. La première série pittoresque fut émise en 1894. En 1923, une série fut consacrée à l'explorateur sir Henry Stanley. En 1932, une série commémora le cinquantième anniversaire du Congo avec des timbres illustrant les souverains belges. Le Ruanda-Urundi faisait autrefois partie de l'Afrique orientale allemande et devint territoire belge à la fin de la première guerre mondiale.

NOUVEAUX TIMBRES

La Gambie et le Nigeria ont annoncé de nouvelles séries pittoresques portant, en médaillon, le portrait de la reine Elizabeth avec la couronne. — Israël émettra en décembre un timbre pour marquer le 70^e anniversaire de l'établissement de colonies agricoles. — La Finlande a émis un timbre à l'occasion d'un tournoi international d'échecs, à Helsinki. — Cuba a émis une série pour commémorer le deuxième centenaire de la culture du café. — Les timbres actuellement en vigueur en Argentine seront prochainement remplacés par des timbres à l'effigie d'Eva Peron. — Les commémoratifs de la Déclaration des Droits de l'homme, des Nations-Unies, doivent paraître en décembre. Ils représenteront une flamme entourée par les mots "Droits de l'homme", en français, en anglais, en espagnol, en russe et en chinois. Les vignettes de la dernière série émise pour les territoires Papouasie-Nouvelle Guinée, représentent des types indigènes (un enfant, un officier de police, un berger, un pêcheur harponnant un poisson, des coiffures de Papouasie et des îles Salomon), la maison d'un chef des Trobriands, un lakatoi (bateau indigène), un yam house (grenier rituel), un masque de Sepik (Nouvelle-Guinée), des plantations de caoutchouc et de copra, un oiseau de paradis, un kangourou grimpeur et, enfin, une carte de ces pays. — Les sujets pour une nouvelle série générale de la Sarre, sont actuellement au concours, exclusivement entre artistes sarrois. Les timbres seront au grand format de 13 x 26 millimètres et représenteront des ruines ou des édifices du territoire sarrois. — Les cinquante ans de la République de Cuba ont fait le sujet d'une série de onze valeurs. Voici les six timbres composant la tranche "poste ordinaire": — 1 c. vert et noir (Tomas Estrada Palma, Luis Estevez Romero, Maximo Gomez et général Wood lisant la proclamation du 20 mai 1902). — 2 c. carmin et noir (Tomas Estrada Palma et Dr Estevez Romero, premier président et

vice-président de Cuba). — 5 c. ble et noir (Dr Enrique Barnet, Dr Carlos Finlay, Dr Juan Guiteras et Dr Enrique Nunez). — 8 c. rouge carminé et noir (Le Capitole). — 20 c. olive et noir (Carte de l'île, avec tracé de la route centrale, de Pinar del Rio à Oriente). — 50 c. orange et noir (Raffinerie de sucre de canne).

Timbre rare de Terre-Neuve à une exposition anglaise

Parmi une collection de timbres de la poste aérienne, d'enveloppes ayant volé, de gravures, de tableaux, d'œuvres d'art et de livres exposés actuellement au Musée des sciences de Londres à South-Kensington, se trouve une enveloppe très rare ayant volé au cours de la tentative avortée de vol à travers l'Atlantique à partir de Terre-Neuve à bord d'un appareil Martinside en 1919. Elle est évaluée à \$7,00.

LES TIMBRES TELEGRAPHES

Nous avons déjà parlé ici des timbres-journaux. Nous serions incomplets si nous ne parlions pas des timbres-télégraphes qui apparurent et disparurent à peu près en même temps que les premiers.

C'est à la fin de 1867 que l'emploi des timbres, par la loi du 13 juin 1867, fut étendu, en France, à la perception des taxes télégraphiques, afin de permettre au public de déposer à la boîte, sans perdre de temps, ses dépêches affranchies. Quatre valeurs, non dentelées, furent d'abord émises. Mais l'administration s'aperçut bientôt, par de multiples réclamations, de l'oubli qu'elle avait commis, en négligeant d'apporter aux timbres-télégraphes le perfectionnement indispensable qui permettrait de séparer les timbres sans le secours des ciseaux. Elle y remédia en émettant une nouvelle série dentelée, de même type et du même nombre que la première.

Ce timbre rectangulaire, d'une taille supérieure au timbre ordinaire, représentait, comme les timbres-journaux, l'aigle impérial dans un cadre ovale, dans lequel on lisait, en haut: EMPIRE FRANÇAIS, et, en bas: TELEGRAPHE. Dans les angles supérieurs figurait une abeille qui avait été l'emblème adopté par Napoléon Ier et Napoléon III. Le dessin et la gravure étaient signés par Oudinot, grand maître graveur de l'époque.

Ces timbres-télégraphes, après deux ans d'existence, disparurent en 1870, dans les premiers jours de la III^e République. L'expérience se montra défavorable, car le public, qui affranchissait lui-même ses dépêches pour les jeter à la boîte, au lieu de les remettre à l'employé du guichet, ne tenait pas compte des diverses taxes selon la longueur du message, d'où obliga-

MOTS CROISES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORizontalement

1. — Secrets. — 2. — Avant la virilité. — 3. — Des Parnassiens y honoraient Bacchus. — D'un naturel féroce et bas. — 4. — Un point lui suffit. — Court dans un pays cher à Sindh. — 5. — Dans les Alpes Grées. — A propos de quoi s'illusionne certaine mouche. — 6. — Fait partir. — Petite-niece de Corneille exécutée le 17 juillet 1793. — 7. — Ville des Pays-Bas. — 8. — De nombreuses éminences asiatiques en font partie. — Lettres de Salomon. — 9. — Abréviation fréquente dans certaines listes. — Pas beaucoup. — 10. — Leur perte fut le début de la déchéance pour certains héros. — 11. — Du verbe être. — Qualifie Einstein ou Vicki Baum.

VERTICALEMENT

1. — Par quoi brille la ville populeuse. — 2. — Poème ou récit. — Le premier abbé de Notre-Dame du Lac le fut. — 3. — Adjectif des deux genres. — 4. — Pour réussir, l'émule de Sherlock Holmes doit l'être. — 5. — Voyelles. — Possessif. — Point de départ des guerres de religion. — 6. — Lettres de Denise. — Trafic honteux. — Heure en chiffres. — 7. — Répétition d'une nouvelle. — Corrupteur millénaire. — 8. — Romancier moderne suisse. — 9. — Valeureuse victime d'une restauration française. — Comme le sentier de la vertu. — Désigne abréviativement l'objet d'un culte. — 9. — Protectrice d'anciens combattants. — Lettre. — 10. — Dans Racine. — Moyen ironiquement conseillé pour remédier à la disette. — 11. — Historien anglais du XIX^e siècle. — Talent poétique.

SOLUTION

du problème de la semaine dernière

HORizontalement

1. — Compagne. — As. — 2. — Amoureaux. — 3. — Mer. — EL. — Use. — 4. — Elus. — Potée. — 5. — Retentis. — 6. — Itinéraires. — 7. — Stéarine. — 8. — 3. — Tertiaire. — 9. — Tir. — 10. — Poulets. — Le. — 11. — Sucre. — Etale.

VERTICALEMENT

1. — Camériste. — 2. — Omelette. — 3. — Morutier. — 4. — Sénateur. — 5. — Are. — 6. — Né. — 7. — Gel. — 8. — Tri. — 9. — Nu. — 10. — Pianiste. — 11. — ES. — Osier. — St. — 9. — Eut. — Et. — 10. — As. — 11. — EE. — Sacré.

Un religieux conseillait à un jeune homme en colère d'attendre que les effets de son ire soient passés avant de prendre une décision; car, disait-il: "Une insulte, c'est comme de la boue sur un vêtement; elle s'enlève plus facilement une fois séchée".

tion de la retourner à l'envoyeur, ce qui provoquait retard et complication dans le service.

Malgré la courte durée de ces timbres, les faussaires émirent une importante quantité de vignettes similaires que l'on trouve, aujourd'hui encore, dans un grand nombre de collections.



Deux chasseurs haïtiens guettent les guitt-guits. — Où sont-ils?

JEUX D'ESPRIT

POUR QUI CONNAIT L'ARABE...

Qu'est-ce que le Ben Nevis ?

CHARADE

Ce fut un véhicule antique, Trainé par des boeufs nonchalants; Aujourd'hui, voiture pratique Pour les rudes travaux des champs.

Papier de valeur, d'importance, Donnant le droit de recevoir, Cela, sans faire de dépense, Somme, objet qu'on désire avoir.

Une richesse souterraine Alimentant tous nos fourneaux, Pour préparer, chose certaine, Par la cuisson, des plats bien chauds.

ACROSTICHE DOUBLE

X A X M E
X B X L E
X M X L E
X I X U E
X U X R E
X A X T E
X I X S E

— Deux élégants oiseaux de mer très connus.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

RECHERCHE

A la base des rochers, dans l'angle supérieur gauche de la recherche, se trouve le chien; à l'angle inférieur gauche, la soeur de Ginette; son frère, juste au-dessus du chien, dans le grisé des rochers.

LES MOTS SANS EAU

Bat, soi, passer, colin, arc, lit, chat, plat, bateau, oiseaux, passe-reau, lionceau, arceau, liteau, chateau, plateau.

PAS DE DEMI-MESURE

A mesurer le nombre de dents d'un timbre sur une longueur de 2 pouces.

AU GRAND SIECLE...

Il s'agissait de Jacques II d'Angleterre dont la femme était Marie de Modène.

Les réparties de Bernard Shaw

Bernard Shaw a de nombreux ennemis dans la haute société anglaise. Dans une des dernières réceptions données par la reine, un jeune lord s'approcha du célèbre humoriste irlandais et d'un ton insolent lui dit:

— Dites-moi, est-ce que votre père n'était pas un petit tailleur? — Oui, répondit Shaw.

— Je serais curieux, repus l'interlocuteur, de savoir pourquoi vous n'êtes pas devenu, vous aussi, un tailleur?

Shaw sourit, regarda de haut en bas celui qui l'interrogeait, et lui dit:

— Pardon, votre père, n'est-ce pas, était un gentleman? — Naturellement.

— Je serais curieux, moi aussi, de savoir pourquoi vous n'êtes pas devenu gentleman.

Le Savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1.—Seuls certains détails ont été précisés ou modifiés au cours des siècles. Le concile de Latran faisait une obligation au fidèle de se confesser à son propre prêtre. Les conciles de Florence et de Trente donnèrent là-dessus les précisions nécessaires. De même le concile de Constance réprima définitivement l'abus qui consistait à se confesser, en cas de nécessité, à un laïc.

2.—Pendant longtemps l'Eglise ne s'était pas opposée à ce que, en certains cas, d'ailleurs très rares, la confession fut faite à distance, par écrit, et que de même l'absolution fut envoyée à un pénitent absent. C'est seulement au début du XVII^e siècle que le pape Clément VIII condamna ce mode de confession et d'absolution sacramentelle.

3.—Jusqu'au XI^e en Occident, la seule formule en usage était conçue à la manière d'une prière adressée à Dieu par le prêtre pour que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux accorde au pécheur la rémission de ses fautes. C'était, avec des variantes, le "Misereatur" et l'"Indulgentiam" qui font suite au "Confiteor". Au XI^e siècle et durant le XII^e, la formule indicative vient s'ajouter à la formule précatrice: le prêtre fait mention de son pouvoir et dit: "Je t'absous". Plus tard, il dit: "Je t'absous de tes péchés, etc."; les autres parties de la formule complète d'absolution, parties qui sont précisément demeurées précatrices, sont déclarées utiles, par le concile de Trente, et doivent être employées normalement, mais n'ont pas un caractère d'absolue nécessité.

4.—Dans la classification que l'Eglise a faite des sept sacrements et à laquelle nous sommes habitués, l'Extrême-Onction prend place après la Pénitence, comme la Confirmation après le Baptême. C'est que, de même que la Confirmation s'est toujours présentée comme le complément du Baptême et lui a été longtemps liée au point de vue des rites, de même l'Extrême-Onction complète en quelque façon la Pénitence.

5.—Les premiers sacrements, ceux qui constituent l'initiation chrétienne, sont le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie; les derniers sacrements, ceux qui doivent fortifier le chrétien à l'approche de la mort, sont la Pénitence, l'Extrême-Onction, et de nouveau l'Eucharistie. Comme la Confirmation, l'Extrême-Onction est ce que le catéchisme appelle un sacrement des vivants, c'est-à-dire qu'elle doit être donnée à ceux qui ont déjà la vie de la grâce, au lieu que la Pénitence, comme le Baptême, est destinée à ceux que le péché grave a mis dans l'état de mort spirituelle.

6.—Baptême et Confirmation n'étaient guère distingués l'un de l'autre par les écrivains de l'Eglise primitive. Il en est de même de la Pénitence et de l'Extrême-Onction, bien que leur rituel fut très différent.

D'autres raisons de ce silence ont été apportées: par exemple le fait que l'Extrême-Onction n'était pas nécessaire au salut; le fait que les circonstances, les persécutions par exemple, obligeaient à l'omettre souvent, ou que la difficulté de réunir plusieurs prêtres, comme semblait le demander le rite dans sa plénitude, en rendait l'usage plus rare.

Ces raisons, qui importent plus à la théologie sacramentaire qu'à la liturgie, expliquent toutefois que nous ne puissions pas aussi facilement pour ce sacrement que pour les autres suivre dans le détail son évolution rituelle depuis les débuts de l'ère chrétienne.

CHAMPLAIN PÈRE DE LA NOUVELLE-FRANCE

TEXTE ET DESSINS PAR PAUL-A. TURCOTTE

AYANT PRÉPARÉ SON EXPÉDITION, CHAMPLAIN QUITTA DE NOUVEAU QUÉBEC AVEC DEUX DE SES HOMMES, POUR ALLER SECOURIR SES NOUVEAUX AMIS, LES INDIENS.



ACCOMPAGNÉ DES SAUVAGES, CHAMPLAIN ARRIVA EN TERRITOIRE ENNEMI.



AYANT APPRIS LA NOUVELLE, L'ARMÉE IROQUOISE SE PARTIT À LA RENCONTRE DE LEURS ADVERSAIRES.



PENDANT TOUTE LA NUIT, LES DEUX CAMPS SE LANCERENT DES PAROLES PROVOCANTES.



À L'AUBE, LES IROQUOIS S'AVANCÈRENT LENTEMENT AVANT DE SE PORTER À L'ATTAQUE.



LES DEUX ARMÉES N'ÉTAIENT QU'À TRENTE PAS DE DISTANCE LORSQUE LES HURONS FIRENT UNE TROUÉE DANS LEURS RANGS POUR LAISSER APPARAÎTRE CHAMPLAIN. POUR LES IROQUOIS ÉBAHIS, CELUI-CI ÉTAIT UN GUERRIER INCONNU, AU VISAGE PÂLE, HABILLÉ ÉTRANGÈMENT, ARMÉ D'UNE SORTE DE BÂTON QU'ILS CROYAIENT INOFFENSIF.



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

J'AI HATE DE SAVOIR. — Lequel des deux est le plus égoïste? Difficile à dire car je n'ai en fait qu'un côté de la médaille et ne puis me permettre de juger votre beau-frère. Je sais une chose cependant, c'est que les membres d'une même famille doivent s'aider mutuellement et ceci dans la mesure du possible. Les petits services rendus n'ont absolument rien enlevé aux vôtres et ils auraient probablement fait exactement la même chose pour un voisin, ceci sans réclamer de prix de location il me semble. D'autre part, si ce beau-frère pendant les années qu'il a travaillé chez vous a pu amasser un petit pécule, c'est tout à fait normal. Vous auriez préféré qu'il reparte pauvre comme Job? Ce n'est vraiment pas chic de votre part et vous devriez vous réjouir qu'il puisse maintenant battre de ses propres ailes. Etre à la merci des beaux-parents, même si ceux-ci ont toutes les bontés, est toujours un peu humiliant. Réjouissez-vous donc plutôt maintenant de son bonheur; oubliez vos petites rancœurs et ne compliquez pas son existence avec des réclamations qui n'ont absolument pas leur raison d'être. Ce serait vraiment par trop mesquin de votre part. Vous n'avez pas un peu honte quand même que cette idée ait traversé votre cerveau? J'espère que ce genre d'idées ne trotte pas trop souvent dans votre tête car, si oui, vous devez avoir une bien triste figure, pas agréable du tout à regarder.

Quelle est la signification des couleurs rose, vert, gris et bleu? — Quel est également la signification de la rose, de l'oeillet, de la pensée? — PETITE ROSE PRINTANIERE

Le rose est symbole de caprice, le vert, d'espérance, le gris, de modestie et le bleu, de tendresse. Quant aux fleurs, la rose signifierait beauté, l'oeillet, affection et la pensée, souvenir.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de mon frère qui réside dans une ville éloignée, nous aimerions lui faire parvenir une carte de bons vœux. Comment signer au nom de toute la famille? — J'ai seize ans et pèse 140 livres. Que pensez-vous de mon poids? — BRUNETTE A LA PAGE

Vous pourriez très bien faire signer tous les membres de la famille; votre frère en sera doublement touché. S'il y a de jeunes enfants qui ne peuvent écrire leurs noms, guidez leur main. — Quant à votre poids ma chère petite, je le crois un peu excessif pour votre âge, à moins que vous ne soyez très grande. Je vous conseillerais de voir un médecin dès maintenant car il y a probablement mauvais fonctionnement des glandes en l'occurrence.

J'aimerais avoir un tableau des chiffres romains. — QUI VEUT CONNAITRE

Il serait beaucoup trop long de vous donner ici un tableau de ces chiffres mais je vais vous donner les principaux signes et quelques données sur la façon de les composer: Les principaux signes sont comme suit: I — 1; V — 5; X — 10; L — 50; C — 100; D — 500; M — 1000. Tout chiffre placé à la gauche d'un autre plus fort s'en retrace: Ex.: IV — 4 (soit 5 moins 1); IX — 9 (soit dix moins 1); XL — 40 (soit 50 moins 10); XC — 90 (soit 100 moins dix); CD — 40 (soit 500 moins 100); CM — 900 (soit 1000 moins 100); Tout chiffre placé à la droite d'un autre plus fort s'y ajoute: Ex.: 5 plus 1 — VI (6); 10 plus 1 — XI (11); 10 plus 10 — XX (20); 50 plus 10

Je suis seule chez-moi et m'ennuie beaucoup. J'aimerais correspondre avec une jeune Française. Où pourrais-je m'adresser pour cela? — BRUNETTE AUX YEUX BLEUS

Voici deux adresses où l'on fera paraître votre demande seulement il faudra attendre assez longtemps avant d'avoir une réponse car il y a affluence de demandes. D'abord: Cinémonde, 2 avenue Matignon, Paris, France. Il faudra inclure un bon de poste international de cinquante sous. Le Soir Illustré, Bruxelles, Belgique pourra également faire paraître votre demande. Il faudra mentionner cependant des correspondants belges parlant français.

Quelles sont les caractéristiques des prénoms Jacqueline et Denis? — JEUNE CURIEUSE

Chez les Jacqueline, de la gaieté, de la pétulance, de l'entrain, une intelligence vive et brillante, mais sans grande profondeur. De même, la volonté pourrait paraître forte, car les Jacqueline ne sont ni hésitantes, ni timides, mais, en réalité, manquant de ténacité et d'esprit de suite, elles sont parfois dominées sans qu'il y paraisse, par des volontés plus calmes, plus froides, plus persévérantes. Les Jacqueline parlent bien, se présentent bien et arrivent facilement au premier rang. Elles n'y mettent d'ailleurs aucune vanité et leur joyeuse simplicité contribue à les rendre plus sympathiques encore. Affectueuses, ardentes, emballées même parfois, les Jacqueline sont très attachées à leur foyer. — Des Denis, on les dit très droites. S'ils semblent parfois un peu raides, ce n'est pas un défaut de caractère, ils sont au contraire assez conciliants et accommodants lorsque leurs principes ne sont pas en jeu, c'est l'incapacité de comprendre certaines compromissions, d'admettre certaines défaillances qui sont, hélas, monnaie courante dans le monde.

Je suis invité à une soirée intime et aimerais savoir les nuances de politesse envers les jeunes filles de la maison? — DON JUAN EN HERBE

Et les autres jeunes filles aussi, j'imagine? Il faudra être galant toujours. Par exemple, arrivé précédemment, offrir votre siège à une jeune fille ou dame qui entre, excepté si ce siège est à l'écart ou bien si c'est un simple tabouret. Quand vous entrez dans le salon, allez saluer directement la personne qui reçoit. Ne pas tendre la main, c'est à elle à faire le premier geste. Ne pas vous emparer du fauteuil le plus confortable et être aimable envers les hôtes comme envers leurs invités. Offrir votre aide pour passer les liqueurs (si le cabaret semble lourd) mais vous limiter à rendre ce petit service car il ne faut rien exagérer, la maîtresse de maison ayant tout prévu avant la soirée. Comme vous ne manquez pas de bonne volonté, votre tact et votre délicatesse devraient vous guider dans l'essentiel.

Une jeune fille peut-elle envoyer des vœux à un prêtre. — INDECISE

Une jeune fille peut certainement offrir des vœux à un prêtre. C'est dans l'expression de ces souhaits que pourrait résider l'inconvenance. Mais si elle se borne à écrire par exemple: "Veuillez accepter les souhaits respectueux que je fais pour votre santé et pour que l'année vous soit bonne" il n'y a rien à redire.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS: Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion devra être accompagné d'initiales ou d'un pseudonyme pour ceux qui désirent garder l'anonymat mais comporter alors l'adresse personnelle du correspondant afin que l'on fasse suivre les lettres reçues. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse de pseudo choisi, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. On s'occupera de l'expédition. Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir les noms et adresses des correspondants.

THERESA (T.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants (24 à 26 ans), catholiques, aimant le beau, le vrai, instruction convenable.

BRUNETTE (C.B.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants (28 à 35 ans), sérieux, honnêtes, distingués, bons catholiques. Réponse assurée.

TONY CURTIS, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants (18 à 23 ans), aimant les sports, la mer, le cinéma.

JOSETTE (J.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune Québécoise, grande, blonde, sérieuse, joyeuse, bonne catholique, aimant beaucoup la campagne, la musique, tout ce qui est beau et bon; désire correspondre avec jeune homme sérieux (28 à 33 ans), bonne situation, goûts semblables, de Québec ou environs. Bienvenue à tous.

MARIE-THÉRÈSE (L.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: comiss de bureau, aimant lecture, cinéma, voyages, désire correspondants (27 à 37 ans), de la ville ou de la campagne, instruits et sérieux.

MARINETTE (A.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: 38 ans, distinguée, effective, instruction convenable, bonne chrétienne, désire correspondants distingués, honnêtes, sobres, très bons catholiques. Réponse assurée à tous.

ROGER (R.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: 30 ans, bon catholique, désire correspondre avec jeune fille (18 à 22 ans), bonne éducation; des comités de Mélanie ou Lethbridge de préférence. But: distraction. Réponse assurée à tous.

ROGER (R.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondre avec jeune Française distinguée (18 à 22 ans). Photo si possible.

OMER (G.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants et correspondantes (20 à 27 ans), de Québec ou environs. But: nouvelles connaissances. Réponse assurée à tous.

FRANCINE (F.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: honnête, distinguée, compréhensive, physique agréable, bonne éducation, aimerait correspondre avec étudiant universitaire, jeune professionnel ou autre (25 ans et plus). Réponse assurée.

ETUDIANTE INFIRMIERE, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: aime passionnément la musique classique, opéra, films musicaux; aime également sports en général.

PIERRETTE (P.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: désire correspondants (22 à 28 ans), bonne éducation, grande. Réponse à tous.

Mme J.-ALICE B., a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: veuve, sans enfant, 49 ans, charmante, distinguée, sympathique, physique agréable, désire correspondants vœux, sans enfant ou deux (49 à 52 ans), sobres honnêtes, bonne situation. Photo si possible. Réponse à tous.

B.Y.J., a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: institutrice, désire correspondants (28 ans et plus), sérieux, aimant lecture, musique, etc. But: distraction.

CORIE SEUL, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: célibataire dans la trentaine, distinguée, honnête, sobre, désire gentils correspondants: Age en rapport. Photo appréciée. Réponse à toutes.

J.M.B., a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune explorateur, désire correspondre avec aimables jeunes filles (20 à 22 ans). Réponse assurée.

R.M.B., a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune cultivateur sobre, honnête, désire correspondre avec jeune fille, physique agréable (18 à 20 ans). Réponse assurée.

MARIE (M.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: institutrice dans la quarantaine, désire correspondants, jeunes de caractère, aimant les voyages, la vie, situation convenable (40 à 50 ans), des régions de Québec, Montréal ou Kamouraska.

HOSPITALISE (J.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune homme, 26 ans, au repos depuis plusieurs années, sans revenus financiers, serait heureux et reconnaissant aux personnes généreuses, sympathiques, qui lui prodigueraient réconfort moral, et matériel, si possible.

Miettes de L'HISTOIRE

LE LUXE A LA COUR DES DERNIERS VALOIS

Les derniers Valois, rois jeunes, très élégants, très riches — ou se croyant tels — furent très dépensiers, étalèrent un luxe débordant. Ils créèrent des modes d'habillement, des modes jugées ridicules par les sages de l'époque, surtout dispendieuses et extraordinairement changeantes. Bon gré, mal gré, les seigneurs et courtisans suivirent.

Ce fut un débordement de toilettes magnifiques, soieries et velours multicolores, broderies d'or et d'argent, le tout recouvert, pour les hommes comme pour les femmes, de monceaux de bijoux représentant des fortunes insensées. Au mariage de Henri de Béarn, en 1572, le duc d'Anjou portait à son bérêt 32 perles de 12 carats achetées par lui 23,000 écus d'or; quant au roi lui-même, son costume, bijoux compris, représentait une valeur de 5 à 600,000 écus.

Autour des princes, chacun rivalisait par le nombre et le prix de ces élégants costumes du temps, aux formes sveltes et capricieuses, sinon confortables. Un homme de la cour n'était pas estimé riche s'il n'avait pas 25 à 30 habillements de différentes façons, et il devait en changer tous les jours.

Les étrangers relevaient avec étonnement le contraste que présentait ce gaspillage déraisonnable avec la misère d'un royaume ruiné par les guerres civiles et couvert d'édifices effondrés. Insouciance et légèreté, la jeunesse qui entourait les fils de Catherine de Médicis n'en avait cure et se donnait à cœur joie au luxe du travesti.

Les sciences...

• Suite de la page 16

pisme négatif — tout comme nos arbres à nous. Les avions qui survolent ces contrées doivent se maintenir dans l'air tout comme les nôtres chez nous; tout corps pesant, là, comme chez nous également, tombe lorsqu'on arrête de le supporter. Alors, en récapitulant, disons que la pesanteur, qui résulte de l'attraction universelle et terrestre, et la même partout à la surface de notre globe, et c'est heureux pour nous tous...

Prière de communiquer toute correspondance à:

Roland DUMAIS,
60, Côte de Courville,
Courville, P. Q.

en lui faisant parvenir cigarettes, gâteaux, etc.

ALBIN FRANCO, lieutenant, C. P. 34,673, T.O.E., FAPO, 5200, a/s BCM-C, France: désire correspondantes canadiennes, sympathiques. But: distraction agréable.

LOUIS MINARD, brigadier chef, B. T. T. L., Mounodo, Schad, A.E.F.L.: jeune Français, 21 ans, opérateur spécialiste, cheveu, jovial, s'intéresse à la philatélie, désire correspondants canadiens sympathiques.

ROGER CHEVALIER, camp Cazeilles, C. C. R., St-Louis du Sénégal, A.O.F.: jeune militaire parisien, catholique, actuellement en service en A.O.F., désire jeune Canadienne correspondante (18 à 21 ans). Photo si possible.

JOZON, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune Québécoise, grande, physique agréable, sérieuse, bonne catholique, aime la tranquillité; désire correspondants honnêtes, sobres, fervents catholiques, bonne situation (27 à 32 ans), de Québec ou environs. Bienvenue à tous. Réponse assurée.

SUZIE, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: grande, brune, physique agréable, désire correspondants de Québec, grands de préférence (25 à 29 ans), bons catholiques.

M. ERNESTO-S. RODRIGUEZ, Santander 1772, Buenos-Aires, Argentine, désire échanger correspondance avec jeunes Canadiennes ou Canadiennes intéressées à la philatélie.

— Petite galerie —

HISTORIQUE CANADIENNE



L'hon. Charles Mondelet

Charles Mondelet, né à St-Marc-de-Richelieu, le 28 décembre 1801, du mariage de Jean-Marie Mondelet et de Charlotte Boucher de Grosbois, fit ses études classiques, partie au séminaire de St-Hyacinthe et partie au collège de Montréal.

Il fit ses études de droit sous le futur juge en chef O'Sullivan, et sous M. Marshall, solliciteur général, à Québec. Admis au barreau le 30 décembre 1822, par un sentiment de délicatesse extrême, il alla s'établir aux Trois-Rivières pour ne pas faire concurrence à son frère inscrit au barreau de Montréal.

Dès 1824, M. Mondelet prit part aux luttes politiques alors si violentes aux Trois-Rivières. Il fonda un petit journal, l'"Argus", qui fut une lutte tellement énergique aux puissants du jour, qu'ils firent des efforts surhumains pour l'arrêter. En 1828, il fut même arrêté et amené devant la Cour Criminelle de Québec. On l'accusait d'avoir publié des "libelles séditieux".

En 1830, M. Mondelet retourna pratiquer le droit à Montréal, avec son frère, Dominique, plus tard juge.

M. Mondelet avait pris part à toute l'agitation politique qui précéda le soulèvement de 1837, mais il avait toujours été opposé à la révolte armée. C'est lui qui, en septembre 1837, défendit, en Cour Criminelle, Nicolas et les autres accusés du meurtre de Chartrand. Plus tard, il défendit le capitaine Jalbert, accusé du meurtre du lieutenant Weir.

Arrêté en même temps que MM. Lafontaine et Viger, en 1838, il fut remis en liberté sans subir de procès.

Le 24 avril 1844, M. Mondelet acceptait la charge de la Cour de Circuit pour le district de Montréal. Le 24 décembre 1849, il fut promu à la Cour Supérieure. Le 30 mai 1859, M. Mondelet devenait juge assistant à la Cour d'Appel, pour remplacer le juge Caron, nommé commissaire pour la codification des lois.

L'hon. juge Mondelet décéda à Montréal le 31 décembre 1876. Il avait publié, en 1841, des "Lettres sur l'Education élémentaire et pratique" qui furent très remarquées.

(P.-G. ROY, dans "Les Juges de la Province de Québec").

PETIT MUGUET, a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: jeune fille, 16 ans, aime musique et sports, désire correspondants (16 à 19 ans), distingués. Réponse assurée à tous. Photo appréciée.

GASPESIENNE (B.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: dans la vingtaine, joyeuse, distinguée, désire gentils correspondants, bonne éducation.

BEAUCERONNE (B.), a/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec: 19 ans, brune, yeux bleus, désire correspondante de la Beauce (19 à 23 ans). Photo appréciée.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN
YOUNG



Allons, grimpons sur le toit de cette machine... car l'eau monte et nous en avons déjà jusqu'aux chevilles...

Et les crocodiles s'assemblent par centaines à l'extérieur.



Nous sommes presque en sûreté.

Mais pas pour longtemps. L'appareil s'enfonce lentement dans les sables mouvants.



Combien de temps nous reste-t-il encore, M. Lundry ?

Environ 5 à 6 minutes, Jules !



Alors descendons combattre. Nous essaierons d'en tuer le plus possible avant qu'ils nous mangent.



Pour un que nous tuons, il en arrive cinq autres.



Il ne me reste presque plus de balles.

Moi aussi... et nous avons de l'eau presque sur les pieds.



Voici ma dernière balle.

Regardez, mes amis ! REGARDEZ !

DES CANOTS !



C'est notre vieil ami, le chef des indigènes du Marais noir.



Nous sommes contents de vous voir, chef !

MOI ENTENDU TIRER... MOI VENIR ET VOIR AMI MAL PRIS... !

COPY. INC. KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED.

(à suivre)

EXERCICE DE LECTURE

Dans une grammaire française à l'usage des petits Américains, nous trouvons le suivant exercice de lecture qui embarrassera peut-être quelque jeune Français :

- Les poules du couvent couvent.
- Mes fils ont cassé mes fils.
- Cet homme est trop fier pour qu'on puisse s'y fier.

— Nous étions autrefois, de belles éditions.

— Jadis, nous acceptions de telles acceptions.

— Il convient qu'ils conviennent leurs amis.

— Nos intentions sont que nous intentions un procès à ces gens-là.

— Je suis content qu'ils content cette histoire.

AU TEMPS DE CHARLES-QUINT

Dans une église, deux femmes de qualité étaient en discussion pour savoir laquelle céderait le pas à l'autre. L'empereur l'ayant appris, se fit expliquer les raisons de l'une et de l'autre, et les fit venir :

— Puisque vous ne pouvez vous mettre d'accord, j'ordonne, dit-il, que la plus folle et la plus laide

de vous deux passera la première.

La chronique dit qu'elles prirent le parti le plus sage : elles entrèrent ensemble.

UN LAQUAIS CONSCIENCIEUX

Un laquais, comme son maître l'avait expressément chargé de l'éveiller ponctuellement à 6 heures (ayant à cette heure une affaire très importante), par crainte d'être

surpris, veilla une partie de la nuit, et s'éveilla en sursaut, craignant qu'il ne fût trop tard, il se lève et entend sonner 4 heures ; ce que voyant, il va trouver son maître qui dormait profondément, et le tira tant qu'il l'éveilla. L'ayant éveillé, il lui dit :

— Monsieur, n'ayez crainte de rien ; dormez en assurance : vous avez encore deux heures, car 4 heures viennent de sonner.



HUMOUR ANGLAIS

MIKE — Quel temps ! Vraiment, Pat, tu ne peux pas rentrer chez toi sous une pluie pareille. Passe la nuit ici !
Pat accepte, disparaît pendant mon pyjama à la maison !

près d'un quart d'heure, puis repartait trempé jusqu'aux os.
Mike — Mais où, diable, as-tu été ?
Pat — Bien, j'ai été chercher

ON EST POLI

Dans un restaurant très chic, un hôte de passage noue sa serviette autour de son cou. Le maître d'hôtel appelle discrètement le sommelier :
— Allez dire à ce monsieur que la barbe ?

cela ne se fait pas. Surtout beaucoup de tact...
Le sommelier s'approche, s'incline et lui demande le plus courtoisement du monde :
— Pardon, monsieur, c'est pour

CHEZ LE PHOTOGRAPHE

L'OPERATEUR, à Charlot qui boude. — Voyons, mon petit ami, faites un joli sourire.
CHARLOT. — Ah ! bon, s'il faut faire des grimaces, maintenant.